La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MARS 1966 N° 6

Périodique bimensuel

DE QUI ETES-VOUS ESCLAVES, DES HOMMES OU DE VOTRE REDEMPTEUR?

UNE GENERATION PARTICULIERE

UN JUGEMENT SANS MISERICORDE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Savez-vous endosser une faute? 163

Une génération particulière 165

De qui êtes-vous esclaves, des hommes ou de votre Rédempteur? 168

Soyez prêts à servir avec ce que vous avez 181

Vigoureux retour à la vie spirituelle 184

Un jugement sans miséricorde 185

Questions de lecteurs 190

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 6
FRENCH EDITION MARCH 15, 1966

Tirage de ce numéro: 4 700 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSoutho	Croate	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yorouba
Iloco	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.**

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 15 mars 1966 № 6

SAVEZ-VOUS ENDOSSER *une faute?*

LE REFUS d'endosser une faute est une faiblesse aussi vieille que le monde. Mais si enclins que soient les hommes à rejeter leurs fautes sur les autres, le fait de se soustraire à des reproches justifiés n'a rien de recommandable. C'est la preuve d'un manque d'honnêteté et d'amour, et aussi d'un manque de sagesse. En effet, comme pour toutes les conduites dictées par l'intérêt personnel imprévoyant, les avantages d'une telle attitude sont éphémères et moins notables que ses inconvénients.

Prenez, par exemple, le cas du premier homme, Adam. Quand son Créateur et Bienfaiteur, le Juge suprême de l'univers, lui demanda des explications sur sa conduite, il accusa franchement Eve, la rendant responsable de sa désobéissance. Il dit: "Elle, m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé." (Gen. 3: 12, *Da*). Quel manque d'amour envers sa femme! Rejeter sur elle sa faute alors qu'il eût été si simple de reconnaître qu'il avait mangé du fruit défendu!

Il essaya même d'incriminer Dieu, en disant: "La femme que *tu* as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre." En d'autres termes: 'Qu'espérais-tu? Tu m'as donné cette femme; c'est toi le responsable, pas moi.' Oubliée la longue période pendant laquelle il avait en vain cherché parmi les animaux une compagne pour lui; oubliée aussi la joie immense qu'il avait ressentie la première fois qu'il avait été présenté à Eve, et où il s'était écrié: "Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair." — Gen. 2: 18 à 3: 12.

Vu le triste exemple qu'Adam lui avait donné, il n'est pas surprenant qu'Eve ait refusé d'endosser sa faute et qu'elle ait essayé de la rejeter sur le serpent qui lui avait parlé. Mais ce refus de reconnaître leurs torts les a-t-il empêchés de subir les conséquences de leur désobéissance? Leur a-t-il valu la miséricorde? Comment Dieu pouvait-il faire preuve de clémence à leur égard, alors qu'ils ne manifestaient pas le moindre signe de repentance, de chagrin ou de peine pour avoir transgressé la loi de Dieu? — Gen. 3: 13–19.

Eu égard au mauvais départ que nos premiers parents ont pris en ne voulant pas endosser leur faute, il n'est nullement surprenant que leurs descendants aient été enclins à suivre leur exemple. En fait, cette tendance est l'une des caractéristiques de notre époque. Actuellement, nombreux sont les exemples frappants qui montrent le refus de l'homme d'endosser ses fautes, et parmi eux, citons celui qui se rapporte à la délinquance juvénile. Les parents ont tendance à incriminer les écoles, la police, les temps dans lesquels nous vivons; il est vrai qu'il faut tenir compte de tous ces facteurs. Toutefois, la part du lion repose sur les parents des jeunes délinquants; la Parole de Dieu ne dit-elle pas à ce propos: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas." — Prov. 22: 6.

Trois fonctionnaires de la police scandinave ont prêté leur voix à l'appui de cette position biblique. Il s'agit de J. Westlin, commissaire de police adjoint en Suède, Alsnaes Anderson, commissaire de police adjoint au Danemark, et John Gjerde, chef de police en Norvège. Quand on leur a demandé quels étaient ceux qu'ils jugeaient responsables de la conduite criminelle des jeunes, tous trois ont répondu sans la moindre hésitation: *"Les parents!"* Selon eux, "quand les écoles n'ont plus le droit légal de maintenir l'ordre [d'administrer le châtiment corporel], la responsabilité incombe aux parents".

Puisqu'il en est ainsi, comment les parents peuvent-ils espérer une amélioration s'ils se refusent à endosser leurs fautes et à remédier à la situation? Si leurs enfants sont sujets à la délinquance, les parents feront leur examen de conscience pour voir en quoi ils ont manqué de leur donner le temps, l'amour et la discipline qui leur étaient nécessaires.

Ce n'est pas que les jeunes délinquants soient à l'abri de tout reproche! Sûrement pas! Nombre d'entre eux savent discerner le bien et le mal. Ils savent à tout le moins comment ils aimeraient être traités, et la simple logique veut qu'ils traitent les autres de la même façon. Non, les jeunes délinquants ne peuvent rejeter toute la responsabilité de leurs fautes sur leurs parents. Ils ont la faculté de se fixer des objectifs qui en valent la peine, de refuser de se joindre à une bande résolue à faire le mal, de ne pas abuser de l'amour de leurs parents en se disciplinant, et de montrer ainsi qu'ils reconnaissent la dette de gratitude qu'ils ont contractée vis-à-vis de ceux qui les ont mis au monde et ont pourvu à leurs besoins.

La question de la race fournit un autre exemple. Aujourd'hui, de nombreux pays connaissent une violente agitation imputable aux injustices de la discrimination. Mais la faute en incombe-t-elle uniquement à autrui? Non, d'après M. F... qui, à en croire ce qu'on dit de lui, et bien qu'il fût élevé dans la pauvreté, "est parvenu à un degré de succès dans les affaires que peu d'hommes, noirs ou blancs, ont atteint". Ce M. F... fait observer que ceux contre lesquels on fait des distinctions ont aussi la responsabilité de s'appliquer énergiquement à améliorer leur situation au lieu de suivre la pente du moindre effort.

Le même principe s'applique à nos affaires quotidiennes. Avons-nous manqué de sagesse, de réflexion, de désintéressement dans notre conduite, et sommes-nous appelés à donner des explications à ce sujet? Alors endossons la responsabilité de nos actes. Il y a de fortes chances pour que le traitement qui nous est réservé soit plus miséricordieux et plus juste si nous reconnaissons franchement notre faute et acceptons les reproches, que si nous essayons d'éviter le blâme. En fait, la franchise avec laquelle nous reconnaîtrons notre faute nous vaudra le respect. Elle attestera notre honnêteté et prouvera que nous aimons notre prochain comme nous-mêmes.

En étant prêts à endosser notre faute, nous déployons une autre belle qualité: la modestie. Qui ne commet pas de fautes? Qui ne pèche pas? La Bible répond: "Il n'y a point d'homme qui ne pèche." (I Rois 8:46). Le fait est que le comportement d'une personne sous les reproches trahit sa modestie certainement mieux que sa réaction aux louanges. Il est facile de paraître modestes quand on nous loue; mais il y a des chances pour que notre attitude sous les reproches révèle si nous sommes réellement modestes. Et si nous le sommes, nous ne nous hâterons pas de nous justifier, mais nous serons disposés à reconnaître en quoi nous avons péché. De plus, par amour de la paix, nous jugerons parfois préférable d'endosser la responsabilité d'une chose que nous n'avons pas faite, du moment qu'une question ou un principe importants n'entrent pas en jeu.

Quand nous endossons nos fautes, cela a sur nous un effet salutaire. Nous sommes fortifiés en vue de faire le bien et en venons à nous estimer nous-mêmes. Et par-dessus tout, nous évitons à une personne innocente la peine d'être injustement blâmée; la leçon qui nous est infligée nous aide à ne pas recommencer la même faute, et surtout, nous montrons que nous nous préoccupons davantage de l'opinion de Dieu à notre égard que de celle de l'homme. En vérité, le fait d'endosser une faute de bonne grâce mérite d'être recommandé!

UNE *génération* PARTICULIÈRE

DANS le livre de l'Ecclésiaste, au chapitre un et au verset quatre, l'assembleur dit ceci: "Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours." D'après les calculs de l'historien Luc, soixante-seize générations * d'hommes se seraient succédé au cours des 4024 années qui se sont écoulées depuis la création d'Adam jusqu'à la naissance de Jésus en tant qu'homme (Luc 3:23–38). D'autre part, nous ignorons le nombre de celles qui se sont succédé depuis l'époque de Jésus, car nous manquons de dates sûres. En effet, nous savons qu'il est difficile de distinguer une génération d'une autre sans prendre en considération une suite de circonstances ou une période de temps dont certaines personnes auraient été contemporaines.

Dans notre intérêt, le récit biblique attire l'attention sur certaines générations vraiment particulières et les identifie en rapport avec des personnages éminents. Il y eut, par exemple, la génération de l'époque de Noé qui fut submergée par les eaux du déluge. Beaucoup se rappelleront aussi la génération du temps de Lot qui périt quand une pluie de feu tomba sur les villes de Sodome et de Gomorrhe. Puis il y eut la génération contemporaine de Jésus-Christ qui, dans son ensemble, demeura insensible à sa venue et à ses miracles, et qui subit une fin malheureuse en 70 de notre ère.

Toutefois, il devait y avoir une autre génération bien plus importante, sur laquelle Jésus attira l'attention quand il vint sur la terre. Ce serait une génération si importante qu'il n'y en aurait encore jamais eu de semblable dans l'histoire de l'humanité; ce serait une génération vraiment particulière qui, selon la promesse de Jésus, serait marquée par son retour, par sa domination invisible en tant que Roi céleste du Royaume de Dieu. Pour qu'on puisse l'identifier, Jésus énuméra toute une série d'événements qui la différencieraient de toutes les autres générations. Prenez votre Bible, ouvrez-la au chapitre 21 de l'évangile de Luc et voyez certains des traits caractéristiques qui permettent de la reconnaître.

Lisez le verset dix où Jésus dit que "nation se lèvera contre nation, et royaume contre royaume". Ces guerres ne seraient pas des conflits ordinaires, mais des guerres qui mettraient aux prises de grands blocs de nations. Jésus dit ensuite: "Il y aura de grands tremblements de terre, et dans un lieu après l'autre des pestes et des disettes." Toutes ces choses: guerres mondiales, grands tremblements de terre, pestes, disettes, de même que la confusion générale et la persécution des chrétiens, auraient lieu et se multiplieraient à un rythme jusqu'alors inconnu, au cours de cette génération particulière. Les conditions qui régneraient alors seraient si extraordinaires et si effroyables que, selon Jésus, les hommes défailliraient "dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée". — Luc 21:10–17, 25, 26; voyez aussi Mat. 24:3–14.

LE SENS DES EVENEMENTS

Après avoir décrit ces éléments et d'autres encore formant le signe composé qui marquerait sa seconde présence dans la puissance du Royaume, Jésus se servit de la comparaison suivante: "Notez le figuier et tous

* On obtient ce résultat en comptant Kaïnan mentionné en Luc 3:36 non comme une génération, mais comme un surnom d'Arphaxad et en tenant compte d'Hanania. — I Chron. 3:19, 21.

les autres arbres: Quand déjà ils bourgeonnent, en le remarquant, vous savez vous-mêmes que maintenant l'été est proche. Pareillement, vous aussi, quand vous verrez arriver toutes ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche." — Luc 21: 29–31.

Quand les arbres bourgeonnent, il est inutile qu'on nous dise que l'été est proche, n'est-ce pas? Pour de nombreuses personnes de la campagne, c'est le signal des préparatifs en vue de la période de grande activité qui les attend. Jésus a bien souligné que, de même que l'apparition des bourgeons sur les arbres est un fait significatif, de même l'accomplissement au cours d'une même génération de toutes les choses énumérées ci-dessus et qu'il a prédites, a une grande importance. Cela signifie que le Royaume de Dieu pour lequel les hommes prient depuis si longtemps est proche! Oui, cela signifie que le Christ règne au milieu de ses ennemis et qu'il ne tardera pas, au jour de la vengeance divine, à exercer son pouvoir et à exterminer tous les adversaires du Royaume. — Ps. 110: 1, 2; Héb. 10: 12, 13; Rév. 12: 7–12; 17: 1–20: 3.

IDENTIFIEZ LA GENERATION

Sur quelle génération Jésus attirait-il d'avance l'attention? Depuis son époque, y a-t-il eu une génération qui ait connu les guerres mondiales, les grands tremblements de terre, les pestes terribles, les disettes générales, la licence effrénée et sans équivalent dans l'histoire, la persécution des chrétiens, la frayeur universelle, et les autres choses qu'il a prédites? Au printemps, il suffit au fermier de regarder les arbres pour dire que l'été, la saison favorable à la croissance des plantes, est proche. En examinant les événements qui marquent notre génération, pouvons-nous affirmer que le Royaume de Dieu est proche?

Regardez autour de vous. Avez-vous assisté, au cours de la génération actuelle, à une mobilisation en vue d'une guerre qui mettrait aux prises des royaumes et des nations du monde entier, rendant ainsi cette guerre tout à fait différente de celles qui l'ont précédée? Certainement! Ayant reconnu que la guerre de 1914–1918 n'avait pas été un conflit comme ceux qui l'avaient précédé dans l'histoire de l'humanité, les historiens l'appellent la PREMIERE GUERRE MONDIALE. Ce fut le premier conflit de cette sorte. Mais 'nation qui se lève contre nation, et royaume contre royaume' n'est qu'un des éléments du signe composé du temps de la fin. Les autres éléments de ce signe se sont-ils réalisés au cours de la génération présente, depuis 1914?

Considérez les faits. Après le début du premier conflit mondial, une épidémie de grippe meurtrière n'a-t-elle pas ravagé la terre, causant plus de morts que les champs de bataille de cette guerre? Et des maladies de toutes sortes n'ont-elles pas continué depuis à faucher des millions de vies humaines? Des millions d'hommes dans la fleur de la jeunesse ayant été enrégimentés dans les forces combattantes, le monde n'a-t-il pas connu des disettes extraordinaires, provoquées par la ruine des récoltes, la pénurie de main-d'œuvre dans les fermes et les étés mauvais? Mais, selon la prédiction de Jésus, ce n'était là que le commencement des douleurs d'angoisse. — Mat. 24: 7, 8.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, les nations se livrent une guerre froide, se menaçant mutuellement de leurs armes nucléaires. Des populations entières tremblent de terreur dans l'attente d'une troisième guerre mondiale, presque inévitable, qui serait livrée avec des armes atomiques d'un pouvoir destructeur inconnu jusqu'ici. Dans le même temps, l'anarchie ne cesse de croître. J. Edgar Hoover, directeur du Bureau fédéral des Recherches des Etats-Unis, a déclaré: "Nous nous trouvons au seuil de la *période d'anarchie la plus grave* de l'histoire de la nation." Des autorités, dans d'autres pays, partagent ce point de vue. Au milieu de ces troubles, les témoins de Jéhovah prêchent le Royaume de Dieu comme le seul espoir de l'humanité, et leur prédication a attiré sur eux de cruelles persécutions, comme Jésus l'avait annoncé.

En résumé, dans tous ces événements, ne voit-on pas les signes mêmes, aussi visibles que les bourgeons sur les arbres, qui indiquent que "le royaume de Dieu est proche"? Il est absolument certain que la génération qui a vu, en 1914, le commencement des choses précitées, est la génération particulière dont Jésus a parlé!

L'AVENIR DE LA GENERATION ACTUELLE

Quelle sera l'issue de ces événements? Qu'arrivera-t-il à la génération présente? Jésus fournit certaines indications à ce sujet quand il dit: "En vérité je vous le dis, cette génération [qui existe depuis 1914] ne passera en aucune façon avant que toutes choses n'arrivent." Il est essentiel de savoir ce que Jésus entendait par "toutes choses". — Luc 21:32.

Nous trouvons une indication dans la question que les apôtres posèrent à Jésus et qui amena ce dernier à décrire le signe composé dont nous avons énuméré ci-dessus les divers éléments. Voici cette question telle que nous la rapporte l'apôtre Matthieu: "Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la *clôture du système de choses?*" Les apôtres voulaient être renseignés sur "la clôture du système de choses", ou, selon d'autres traductions, "la fin du monde". Dans sa réponse, Jésus déclara, entre autres, que la bonne nouvelle devait d'abord être suffisamment prêchée, et *"alors la fin viendra"*. — Mat. 24:3, 14.

La "fin" dont Jésus parlait ne serait pas le résultat d'une guerre atomique exterminatrice entre nations, un prétendu Harmaguédon nucléaire. La "fin", ici, se réfère plutôt à la fin complète du présent système de choses mauvais par les forces d'exécution célestes de Dieu. Par conséquent, quand Jésus dit que 'cette génération ne passera pas avant que toutes choses n'arrivent', il voulait dire que la génération actuelle verrait le jour de la vengeance de Dieu, dont les effets destructeurs seraient comparables à ceux du déluge du temps de Noé qui engloutit toute une génération perverse. — Es. 61:2; Mat. 24:37-39.

La prophétie de Jésus relative à la destruction de la méchanceté sur toute la terre est vraiment remarquable; certains la jugeront peut-être incroyable, mais nous pouvons avoir foi en elle. Jésus établit sa crédibilité par ces mots: "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront en aucune façon." — Luc 21:33.

Ce sont les ennemis de Dieu, dans le ciel et sur la terre, qui passeront lorsque Dieu exécutera son jugement contre le présent système de choses. Ces ennemis composent "les cieux et la terre" à propos desquels l'apôtre Pierre dit qu'ils "sont mis de côté pour le feu et réservés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies". Mais bien que les cieux et la terre d'à présent qui sont remplis de méchanceté passeront pour céder la place aux 'nouveaux cieux et à la nouvelle terre' promis, les paroles de Jésus ne passeront pas sans s'accomplir. Nous pouvons avoir pleine confiance que la génération actuelle verra la plus grande démonstration de la puissance de Dieu qui ait jamais eu lieu contre la méchanceté depuis le déluge de Noé. — II Pierre 3:7, 13.

CELA VOUS TOUCHE PERSONNELLEMENT

La fin de cette génération particulière vous intéresse personnellement et concerne votre avenir. Vous ne pouvez vous soustraire à ce qu'elle implique. Vous devez faire un choix, et le faire vite. Les preuves accumulées laissent prévoir clairement ce qui nous attend, aussi sûrement que l'apparition des bourgeons sur les arbres annonce l'approche de l'été. Puisque Jésus répétait les paroles impérissables de son Père céleste, nous avons l'absolue certitude de l'accomplissement de toutes les choses qu'il a annoncées, y compris la guerre juste de Dieu qui anéantira tous ses adversaires.

Il est donc essentiel pour vous de faire un bon choix. Pourquoi devriez-vous subir un sort semblable à celui de la génération désobéissante du temps de Noé? Pourquoi seriez-vous exterminé par le feu comme les habitants de Sodome et de Gomorrhe? Pourquoi subiriez-vous une condamnation comme celle qui frappa la génération des Juifs qui, en 70 de notre ère, connut de terribles malheurs? Une seule ligne de conduite vous mènera au salut: Acceptez de bon cœur le dessein de Dieu et participez à l'œuvre actuellement accomplie par le fidèle peuple de Dieu, ses témoins, sur toute la terre. Ils seront heureux de vous aider à faire les pas nécessaires pour obtenir la faveur de Dieu, survivre et entrer dans son système de choses nouveau et merveilleux.

"Vous avez été achetés à un prix; cessez de devenir esclaves des hommes."

— I Cor. 7:23.

De qui êtes-vous esclaves,

des hommes OU de votre Rédempteur?

SAVIEZ-VOUS que vous êtes né esclave? En fait, tous les hommes nés d'un père humain et terrestre sont des esclaves dès leur naissance, des esclaves nés d'autres esclaves. Si vous reconnaissez honnêtement ce fait, vous comprendrez beaucoup mieux bien des choses vous concernant. Vous pourrez aussi apprendre comment vous affranchir de votre esclavage.

[2] Les portes de cette maison d'esclavage furent ouvertes il y a dix-neuf siècles. Parmi les hommes qui furent affranchis de cet esclavage en ce temps-là, c'est-à-dire au premier siècle de notre ère, il y avait un homme qui devint célèbre dans le monde entier. Cet homme dut veiller sans cesse et faire des efforts pour ne pas tomber de nouveau dans l'esclavage. Il apprécia beaucoup sa liberté et il s'efforça d'aider le plus grand nombre de personnes possible à obtenir cette liberté. Pour cela, il n'entreprit pas de faire la guerre contre l'Empire romain, qui tenait des millions d'hommes en esclavage, et il ne monta pas non plus à Rome en organisant une Marche pour la Liberté, afin de protester contre l'esclavage. Pourquoi? Parce que son œuvre de libération était bien plus importante que celle des hommes.

[3] En raison de l'œuvre de libération que cet homme entreprit, certaines organisations religieuses en ont fait un de leurs "saints", et l'ont appelé "Saint Paul". Mais celui-ci parla de lui en se nommant Paul, tout simplement. Par exemple, voici ce qu'il déclara aux hommes qui voulaient faire de lui leur chef: "Paul n'a pas été mis au poteau pour vous, n'est-ce pas? Ou bien avez-vous été baptisés au nom de Paul?" "Car lorsque l'un dit: 'J'appartiens à Paul,' mais l'autre: 'Moi à Apollos,' n'êtes-vous pas simplement des hommes? Qu'est-ce donc qu'Apollos? Oui, qu'est-ce que Paul? Des ministres par lesquels vous êtes devenus croyants, oui, comme le Seigneur a donné à chacun." — I Cor. 1:13; 3:4,5.

[4] Paul possédait les droits de citoyen romain. C'est la raison pour laquelle le gouvernement romain le considérait comme un homme libre. En une certaine occasion, un chiliarque romain, comman-

1. Combien d'hommes sont nés esclaves?
2, 3. a) Parmi les hommes qui furent affranchis de cet esclavage, quel homme célèbre travailla en faveur de la liberté? b) Sous quel nom ce pionnier de la liberté se désigna-t-il?

4. a) Sur le plan politique, qu'était Paul pour l'Empire romain? Expliquez. b) De quel esclavage Paul désirait-il être affranchi?

dant militaire, lui demanda: "Dis-moi, es-tu Romain?" Paul répondit: "Oui." Le commandant se réclamait également de la citoyenneté romaine en disant: "J'ai acquis ces droits comme citoyen pour une forte somme d'argent." Mais Paul lui dit: "Et moi, je suis même né dans ces droits." (Actes 22:27,28). En fait, Paul était un Juif circoncis, mais étant né à Tarse, ville d'Asie, il avait la citoyenneté romaine de par sa naissance, car plus de cent ans auparavant, le politicien romain Antoine avait conféré la citoyenneté romaine à tous les habitants de Tarse, et plus tard, l'empereur César Auguste avait ratifié cette décision (Actes 21:39; 22:3). Paul n'était donc pas affranchi de l'esclavage de l'Empire romain; il n'entra pas non plus dans l'arène politique pour aider ses semblables à se libérer de cet esclavage. Il était question d'une autre sorte d'esclavage ayant des conséquences plus graves et dont l'issue était la mort. Le citoyen romain Paul désirait être affranchi de cet esclavage-là.

[5] Comment Paul était-il devenu esclave? Comment le sommes-nous tous devenus? Quels effets cet esclavage a-t-il produits sur nous? Paul expliqua ces choses très clairement dans une lettre qu'il adressa à ses frères dans la foi à Rome. Faisant allusion à la loi de Dieu et non à la loi romaine, Paul écrivit:

[6] "La Loi est spirituelle; mais je suis charnel, vendu sous le péché. Car ce que je produis, je ne le sais pas. Car ce que je désire, je ne le pratique pas; mais ce que je hais, c'est ce que je fais. Cependant si c'est ce que je ne désire pas que je fais, je conviens que la Loi est excellente. Mais alors celui qui le produit ce n'est plus moi, mais le péché qui réside en moi. Car je sais qu'en moi, c'est-à-dire dans ma chair, il n'habite rien de bon; car le pouvoir de désirer est présent chez moi, mais le pouvoir de produire ce qui est excellent n'est pas présent. Car le bien que je désire je ne le fais pas, mais le mal que je ne désire pas, c'est ce que je pratique.

[7] "Si donc ce que je ne désire pas, c'est ce que je fais, celui qui le produit, ce n'est plus moi mais le péché qui habite en moi. Je trouve donc cette loi dans mon cas: que lorsque je désire faire ce qui est bien, ce qui est mal est présent chez moi. Je prends vraiment plaisir à la loi de Dieu selon l'homme que je suis au dedans, mais je vois dans mes membres une autre loi qui fait la guerre à la loi de mon esprit et qui m'emmène captif à la loi du péché qui est dans mes membres. Homme misérable que je suis! Qui me sauvera du corps qui subit cette mort? Grâces à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur! Ainsi donc avec mon esprit je suis, moi, esclave de la loi de Dieu, mais avec ma chair, de la loi du péché." — Rom. 7:14–25.

[8] Le corps de Paul, tout comme le nôtre, était "charnel". Paul avait remarqué qu'une certaine loi était à l'œuvre dans son corps de chair, et nous trouvons, nous aussi, que cette loi réside dans notre corps. Il s'agit de la loi du péché. Lorsque l'apôtre désirait agir bien et en harmonie avec la juste loi de Dieu, il n'arrivait pas à le faire parfaitement et continuellement. Le péché qui résidait dans sa chair prenait le dessus et l'empêchait de réaliser son désir. Son cœur et son esprit étaient en harmonie avec la loi de Dieu, de sorte que dans son esprit il était l'esclave de la loi divine. Mais sa chair n'était pas toujours en accord avec son esprit, aussi devait-il combattre la tendance à servir la loi du péché qui était présente dans sa chair. Où résidait la difficulté? C'est que Paul avait été "vendu sous le péché". Si cela était vrai de l'apôtre Paul, cela est également vrai de nous tous.

[9] Nous ne devrions pas être volontairement les esclaves de la loi du péché, qui essaie d'agir sans frein par notre chair. Si nous laissons la loi du péché agir à sa

5, 6. a) Dans quelle lettre Paul expliqua-t-il cet esclavage? b) Qu'est-ce qui était présent chez Paul pour l'empêcher de faire ce qu'il désirait?

7. Quelle loi indésirable Paul trouvait-il dans ses membres, et à quel point en était-il esclave?
8. Contre quelle chose Paul devait-il combattre dans la chair, et à quoi cela était-il dû?
9. Pourquoi n'est-il pas bon que nous soyons volontairement esclaves de la loi du péché?

guise dans notre chair, cela nous procurera probablement certains plaisirs pendant quelque temps, mais cela ne nous aidera pas à obtenir la vie éternelle dans le bonheur. La loi de Dieu montrait aux Juifs en quoi consistait le péché. Cette loi condamnait les pécheurs à mort. C'est pourquoi Paul déclara que le péché produisait pour lui la mort par la condamnation que la juste et bonne loi de Dieu prononçait contre les pécheurs. — Rom. 7:13.

10 Par conséquent, si, à l'exemple de Paul, nous désirons vivre éternellement dans un bonheur parfait, nous voudrons sincèrement être sauvés du péché qui produit en notre corps charnel la mort. Identifiant celui qui peut nous procurer ce salut, Paul s'exclama: "Grâces à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!" (Rom. 7:25). Comment Dieu opère-t-il cette délivrance par le Christ?

11 Paul affirma qu'il était "vendu sous le péché". Il était donc un esclave de "la loi du péché". Pour s'affranchir de cet esclavage, il lui fallait être racheté. Mais comment se fait-il que Paul, citoyen romain et homme libre, était "vendu sous le péché"? La réponse à cette question nous aidera à comprendre comment nous avons tous été 'vendus sous le péché', lequel 'produit la mort' pour nous. Comment Paul fut-il racheté? Comment pouvons-nous l'être?

COMMENT LA LOI DU PECHE ENTRA DANS LA CHAIR HUMAINE

12 Paul affirma: "Je suis charnel." Nous sommes tous de la même chair que Paul, qui était un "apôtre, séparé pour la bonne nouvelle de Dieu, qu'il a promise dans le passé par ses prophètes dans les saintes Ecritures". (Rom. 1:1, 2.) Nous avons tous reçu notre corps charnel du premier homme, Adam, par sa femme. Eve, la première femme, était, par rapport à Adam, chair de sa chair et os de ses os. Exprimant son accord avec le récit biblique de la création de l'homme, l'apôtre Paul écrivit: "De même, en effet, que la femme procède de l'homme, de même aussi l'homme est par la femme; mais toutes choses procèdent de Dieu." — I Cor. 11:12.

13 Aujourd'hui encore, six mille ans environ après la création de l'homme par Dieu, la science ne parvient toujours pas à réfuter ce que l'apôtre Paul déclara devant des juges païens grecs à Athènes, savoir: "Dieu (...) a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes, pour demeurer sur toute la surface de la terre, et il a décrété les époques fixées et les limites assignées de la demeure des hommes, pour qu'ils cherchent Dieu." (Actes 17:24–27). Dès lors, pourquoi céder à l'orgueil nationaliste?

14 Quelle que soit notre nationalité, nous sommes *tous* 'vendus sous le péché', nous sommes tous esclaves de "la loi du péché". Cela étant, de quel droit nous enorgueillirions-nous de notre nationalité en prétendant qu'elle est supérieure aux autres? Nous ne pouvons nous permettre d'agir de la sorte si nous voulons recevoir l'approbation de Dieu. Il convient donc à présent de poser cette question: Qui nous a vendus? Ce n'est certainement pas Dieu le Créateur. Vu sa justice, sa bonté et sa sainteté absolues, Dieu ne pouvait faire du premier homme et de la première femme des créatures 'vendues sous le péché'. Quelle était donc la condition corporelle ou charnelle du premier homme et de la première femme lors de leur création par Dieu? Que nous révèle à ce sujet le Livre qui est divinement inspiré, la sainte Bible?

15 Pour faire de nous des créatures si merveilleusement façonnées, Dieu a dû être le plus grand Savant de tous, et cela au moins six mille ans avant tous les savants terrestres des temps modernes. Le

10. A l'exemple de Paul, de quoi voudrions-nous être sauvés, et par l'intermédiaire de qui viendra ce salut?
11. Que devait faire Paul pour s'affranchir de l'esclavage de la "loi du péché", et quelle question se pose quant à Paul, qui dit avoir été vendu?
12. D'après le récit biblique de la création, de qui avons-nous reçu notre corps de chair?

13, 14. a) Pourquoi ne devrions-nous pas céder à la montée du nationalisme ou nous enorgueillir de notre nationalité? b) Pourquoi est-ce impossible que ce soit Dieu qui nous ait vendus sous le péché?
15. a) Pour faire de nous des créatures, que devait être Dieu? b) En quoi le récit divin de la création diffère-t-il des philosophies religieuses orientales?

récit divin et scientifique de la création, consigné dans la sainte Bible, est en désaccord avec les philosophies des hindous, des bouddhistes et des adeptes d'autres religions, philosophies selon lesquelles toute matière est pécheresse, grossière et mauvaise en soi. D'après la Bible, après que Dieu eut créé le premier couple humain, l'eut béni et lui eut ordonné de remplir la terre d'autres hommes de chair, "Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon". (Gen. 1:31.) Dieu n'est pas un Dieu qui qualifie de bon ce qui est mauvais, ou de mauvais ce qui est bon. Il ne change pas les ténèbres en lumière, ou la douceur en amertume. Il envoie des malheurs contre ceux qui dénaturent les choses (Es. 5:20–23; Prov. 17:15). Quand Dieu déclare que ses œuvres sont bonnes, elles sont effectivement bonnes. Par suite, si Dieu qualifia de très bons le premier homme et la première femme, il faut croire qu'ils n'étaient rien de moins que parfaits.

[16] Outre Adam, il y a eu un autre homme parfait sur la terre. Au premier siècle de notre ère, un docteur en médecine dressa la généalogie de cet autre homme parfait. Ce médecin, le Dr Luc, commence par dire: "Or quand tout le peuple eut été baptisé, Jésus aussi fut baptisé et, comme il priait, le ciel s'ouvrit et l'esprit saint, sous une forme corporelle, comme une colombe, descendit sur lui, et une voix vint du ciel: 'Tu es mon Fils, le bien-aimé; je t'ai approuvé.'" (Luc 3:21,22). Puis il dresse la généalogie terrestre de Jésus, en écrivant: "Et Jésus, quand il commença son œuvre, avait environ trente ans, étant, d'après l'opinion, fils de Joseph, fils d'Héli." Luc énumère plus de soixante-dix générations et achève sa généalogie par ces mots: "Fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu." — Luc 3:23–38.

[17] On aura remarqué qu'après avoir parlé de Jésus-Christ, Fils de Dieu parfait et approuvé, le Dr Luc affirme que le premier homme Adam était, lui aussi, "fils de Dieu". Puisque Luc cite Adam à côté de Jésus, reconnu comme le Fils de Dieu parfait et agréé, et qu'il le qualifie de "fils de Dieu", à l'origine Adam a dû être une créature humaine parfaite. Et effectivement, d'après les normes bibliques, Adam était parfait au commencement.

[18] Si, dès le début, Adam avait été un pécheur imparfait, il n'aurait pas été un fils de Dieu. Citons, à titre de preuve, ce que Jean, apôtre du Christ, écrivit sous l'inspiration divine: "Quiconque est né de Dieu n'exerce pas le péché, parce que Sa semence reproductrice demeure dans un tel homme, et il ne peut pratiquer le péché, parce qu'il est né de Dieu. Les enfants de Dieu (...) sont rendus manifestes par ce fait: Quiconque n'exerce pas la justice ne vient pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère. (...) Nous savons que nous venons de Dieu et que le monde entier gît au pouvoir du mauvais." — I Jean 3:9,10; 5:19.

[19] D'après cette règle, le premier homme Adam et sa femme Eve n'étaient pas à l'origine des pécheurs ou pratiquants du péché, puisqu'ils venaient de Dieu. Ils étaient les enfants immédiats de Dieu. Or, Dieu ne crée pas des pécheurs, car il n'est pas la source du péché. Au moment de leur création, Adam et Eve ne gisaient pas au pouvoir d'un mauvais quelconque; au contraire, ils avaient été créés pour être les serviteurs du Dieu juste.

[20] A cet effet, dans Genèse 1:27,28, le récit de la création déclare: "Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de

16, 17. a) Comment le Dr Luc retrace-t-il la généalogie d'un homme parfait? b) Puisque Luc appelle Adam fils de Dieu, que devait-il être à l'origine?

18, 19. a) Suivant la règle de jugement établie par Jean, qui sont les enfants de Dieu, et pourquoi Adam et Eve ne pouvaient-ils pas être des pécheurs à l'origine? b) Pourquoi ne gisaient-ils donc pas au pouvoir du mauvais?

20, 21. a) Comment la bénédiction et la mission que Dieu donna à Adam et Eve attestent-elles qu'ils n'étaient pas pécheurs à cette époque? b) Que faut-il entendre par être fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, et comment cela prouve-t-il qu'Adam était fils de Dieu?

la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre." Le Dieu juste eût-il béni des pécheurs en leur disant de remplir la terre d'autres pécheurs et d'exercer une domination pécheresse sur les animaux? Non pas! Dieu créa le premier homme Adam "à son image" et selon sa ressemblance. Etant donné que cette ressemblance n'avait pas trait à la forme physique d'Adam et à ses organes vitaux, le premier homme a dû être fait à l'image de Dieu par rapport à ses facultés mentales et à ses qualités morales. Il était à même de raisonner, de prendre des décisions intelligentes et d'agir selon sa conscience.

21 Outre ses forces physiques, Adam possédait dans une mesure parfaite les qualités de sagesse, de justice et d'amour. Au commencement, Adam était donc un fils de Dieu, conformément à cette règle: "L'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et acquiert la connaissance de Dieu. Celui qui n'aime pas n'est pas venu à connaître Dieu, parce que Dieu est amour." — I Jean 4:7,8.

22 Puisque l'homme Adam, créé à l'image et selon la ressemblance de Dieu, reflétait les qualités et les attributs parfaits de Dieu, il a dû être parfait dès sa création. Quand Dieu décida de créer un fils terrestre à son image et selon sa ressemblance, il n'avait sûrement pas l'intention de créer un homme imparfait et pécheur. Une telle création imparfaite eût discrédité le grand Artisan et soulevé des doutes quant à ses facultés mentales et ses qualités morales.

23 Nul "fils de Dieu" n'a hérité ou reçu de Dieu son imperfection ou son état de pécheur. Ce fait ressort très clairement de cette déclaration que le prophète Moïse fit à la nation d'Israël, selon Deutéronome 32:3–6 (*AC*): "Je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité; il est juste et droit. Une race fausse et perverse, — non pas ses enfants, mais leur souillure, — a péché contre lui. Est-ce là ce que vous rendez à Jéhovah, peuple insensé et dépourvu de sagesse? N'est-il pas ton père, ton créateur? Celui qui t'a fait et qui t'a établi?"

24 L'activité parfaite de Dieu ne pourrait jamais produire une créature imparfaite. Elle ne pourrait créer qu'un homme parfait, sans défaut, et non un humain faux et pervers. Dieu ne peut se renier lui-même, aussi ne permettrait-il pas que sa création le présente sous un faux jour. Son fils humain et terrestre devait posséder dans des proportions harmonieuses les qualités de son Père céleste. Il devait être exempt du péché, sinon il n'eût pas reflété la perfection mentale et morale de son Père céleste.

LA CAUSE DE NOTRE ETAT MENTAL, MORAL ET PHYSIQUE

25 Poursuivant son activité parfaite, Dieu mit Adam dans un jardin terrestre, "un paradis de délices", selon la *Vulgate* (Gen. 2:7,8,15,16, *AC* n.m.). Plus tard, Dieu créa pour Adam une femme parfaite, pour lui permettre d'avoir des enfants parfaits dans ce paradis de délices (Gen. 2:18–23). En sa qualité de Père céleste, Dieu informa Adam de la façon dont il pouvait vivre éternellement dans ce jardin édénique. — Gen. 2:17.

26 Compte tenu de ce qui précède, comment se fait-il qu'aujourd'hui nous ne vivons pas tous dans un paradis de délices? Etant donné que les hommes cultivent la terre depuis presque six mille ans, pourquoi notre planète n'est-elle pas transformée presque entièrement en un paradis? Qu'est-ce qui explique qu'au bout de six millénaires de procréation humaine, nos milliards d'ancêtres ne sont pas parmi nous, remplissant la terre

22. Pourquoi Dieu en créant l'homme à son image et à sa ressemblance, n'avait-il pas l'intention de créer un pécheur ou un homme imparfait?
23, 24. a) Etant donné qu'aucun "fils de Dieu" n'a reçu du Créateur son état de pécheur, quel genre de créature l'activité de Dieu produisit-elle? b) Puisque Dieu ne peut se renier lui-même, quelle sorte de créature ferait-il pour le représenter?

25. Comment Dieu pourvut-il à un début parfait pour la famille humaine?
26. a) Les choses étant ce qu'elles sont, quelles questions se posent quant à la condition de l'homme et de la terre? b) Qui ne pouvons-nous rendre responsable de cet état de choses?

transformée en paradis, mais qu'ils sont ensevelis dans la terre ou engloutis dans les mers? Et pour quelle raison nous, les vivants, ne sommes-nous pas parfaits de corps, d'esprit et de cœur, et nous apercevons-nous, au contraire, que nos imperfections semblent s'aggraver? Pourquoi sommes-nous tous obligés d'admettre honnêtement, avec l'apôtre: "En moi, c'est-à-dire dans ma chair, il n'habite rien de bon." (Rom. 7:18). Nous ne pouvons rendre Dieu responsable de cet état de choses. D'un bout à l'autre, sa Parole écrite, la sainte Bible, atteste qu'il donna à l'humanité un commencement de vie parfait. La Bible explique-t-elle aussi la cause de notre état actuel? Oui! Et voici comment.

[27] La Bible explique très simplement que nous avons *hérité* cet état de choses. Mais de quelle génération de nos ancêtres l'avons-nous hérité? La Bible répond: De nos premiers parents humains. C'est pourquoi nous subissons tous, sans exception, les conséquences de cet héritage. Selon le dessein de Dieu, nous n'aurions dû hériter de nos premiers parents que des choses bonnes: la perfection humaine, la piété, la vie dans un paradis de délices et des rapports filiaux paisibles avec Jéhovah Dieu, notre Père céleste. Nous devions tous composer une seule famille humaine et être unis par l'amour fraternel, tout en assujettissant avec amour, et sans crainte de blessures, les autres créatures du règne animal. Une vie sans condamnation et exempte de l'esclavage du péché, voilà ce que nous aurions dû hériter! Malheureusement, c'est exactement le contraire que nos premiers parents nous ont légué. Qu'ont-ils donc fait?

[28] Eve, la première femme, n'avait pas peur d'un serpent. Cet animal ne lui était-il pas assujetti, ainsi qu'à Adam? Un jour, un animal se mit à parler à Eve. Il ne s'agissait pas d'un perroquet, mais justement d'un serpent. Certes, le fait était peu ordinaire, mais Eve écouta la bête sans crainte. Le serpent lui demanda si Dieu avait vraiment dit les choses que son mari Adam lui avait racontées. Eve répéta les paroles que Dieu avait adressées à son mari. Elle déclara au serpent: "Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez." Puis le serpent parlant répondit à la femme: "Non, vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal." — Gen. 3:1–5; 2:16, 17, *AC*.

[29] Une chose nouvelle commençait à se manifester en Eve. C'était un désir égoïste, celui de faire quelque chose qui était contraire à la volonté de Dieu. Eve ne reprit pas ce serpent, qui lui était assujetti, pour avoir dit que Dieu, le Père céleste, avait menti et craignait l'apparition d'autres dieux. Elle devint volontairement l'esclave de son désir égoïste, et elle mangea du fruit défendu. En agissant de la sorte, elle pécha, parce qu'elle manqua le but de perfection dans sa conduite à l'égard de Dieu. Elle commit une transgression, car elle agit contrairement à la loi de Dieu que son mari lui avait fait connaître. Elle *tomba* dans la transgression * en s'inclinant, au lieu de rester debout et de résister à la tentation de désobéir à Dieu et de justifier ce dernier comme le Dieu véridique, suprême et sans égal. Voilà comment la mère de l'humanité se corrompit.

[30] Cependant, à l'arrière-plan de ce tableau se trouvait un tentateur. Lequel? Il ne s'agissait pas du serpent visible dans

27. Selon le dessein de Dieu, qu'aurions-nous dû hériter, mais de quelle génération de nos ancêtres avons-nous hérité l'état présent?
28. Dans le jardin d'Eden, quelle conversation Eve eut-elle avec un animal?

* Le verbe grec traduit par "transgresser" est "parapipteïn", et signifie "tomber à côté; tomber sur son chemin". Voir Hébreux 6:6 et Ezéchiel 14:13, LXX. Le nom grec ("paraptôma") qui lui est apparenté se rencontre dans Matthieu 6:14, 15.

29. a) De quelle façon Eve devint-elle volontairement esclave? b) Dans quel sens pécha-t-elle, commettant une transgression?
30. a) Pourquoi le tentateur n'allait-il pas se contenter d'inciter la femme à manger du fruit? b) Pourquoi ne se servit-il pas du serpent pour déterminer Adam à manger?

l'arbre du fruit défendu. Le vrai tentateur n'allait pas se contenter d'inciter seulement la femme à manger le fruit défendu. Elle n'était pas le chef de la famille humaine. L'important était de persuader l'homme d'en manger. En tant que chef de famille, l'homme était le facteur qui permettait de déterminer la qualité de sa famille. Si Eve, à présent tombée dans la transgression, ne pouvait plus donner à Adam des enfants composant une race humaine parfaite, Dieu était néanmoins à même de créer, à son heure, une autre femme parfaite pour Adam, une épouse qui pouvait devenir la mère d'une famille parfaite. Pour déterminer Adam à manger du fruit, le serpent ne devait pas l'aborder comme il avait abordé sa femme parfaite Eve. Le rusé tentateur qui agissait sournoisement par l'intermédiaire du serpent savait qu'il n'arriverait pas à tromper Adam comme il avait abusé Eve. Adam avait reçu la loi divine directement de Dieu. Ne pouvant pas le tromper à l'aide du serpent, le tentateur décida d'inciter Adam à manger sur l'invitation de sa femme intéressée. Elle exercerait une influence plus grande sur lui qu'un serpent parlant.

[31] Eve éveilla en Adam le désir intéressé de ne pas perdre sa femme. De son côté, Adam se laissa maîtriser par ce désir égoïste et devint l'esclave du péché et de la transgression contre son Père céleste, Jéhovah Dieu. Genèse 3:6,7 (*NW*) expose l'ordre des événements et montre comment les humains commencèrent à avoir la conscience chargée. Ce passage déclare: "Elle se mit donc à prendre de son fruit et à en manger. Ensuite elle en donna aussi à son mari, quand il fut avec elle, et il se mit à en manger. Alors leurs yeux, à tous deux, s'ouvrirent et ils commencèrent à se rendre compte qu'ils étaient nus. Ils cousirent donc des feuilles de figuier et se firent des pagnes." Ainsi se corrompit le père de l'humanité. Il portait la plus grande responsabilité, car l'apôtre Paul écrit: "Le serpent a séduit Eve par son astuce." "Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite. De plus, Adam ne fut pas trompé, mais la femme fut entièrement trompée et tomba dans la transgression." — II Cor. 11:3; I Tim. 2:13, 14.

[32] Adam et Eve se laissèrent prendre à l'esclavage du désir égoïste et ils durent en supporter les conséquences. Jacques (1:13–15), disciple du Christ, explique en ces termes la source des tentations: "Que personne, dans l'épreuve, ne dise: 'Je suis éprouvé par Dieu.' Non; car par des choses mauvaises Dieu ne peut être éprouvé et lui-même n'éprouve non plus personne. Mais chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis, quand le désir est devenu fécond, il donne naissance au péché; de son côté, le péché, quand il a été accompli, engendre la mort." Désormais, la mort était le sort qui attendait Adam.

[33] Apeurés par leur mauvaise conscience et s'attendant à se voir condamnés à mort par Dieu, Adam et Eve essayèrent de se cacher. Mais Dieu leur demanda des comptes et leur fit confesser leur péché. Fidèle à sa loi, Dieu prononça contre l'homme Adam la sentence de mort, disant: "Tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, parce que c'est d'elle que tu as été tiré; car tu es poussière et tu retourneras en poussière." Puis Dieu expulsa Adam et Eve de la famille de ses enfants et les chassa du paradis, les éloignant ainsi de l'arbre de vie. Il barra le chemin de retour au jardin, de sorte que quiconque eût essayé d'y pénétrer eût été exécuté sur-le-champ. Le premier couple s'en alla cultiver une terre désormais maudite. — Gen. 3:8–24, *AC*.

[34] Ce fut seulement après qu'ils eurent été chassés du paradis de délices vers une terre maudite qu'Adam et Eve commencèrent à avoir des enfants. Ils trans-

31. a) Par quoi Adam se laissa-t-il maîtriser, et par suite, que fit-il? b) Pourquoi Adam était-il le principal responsable dans cette affaire?

32. Comment Jacques 1:13–15 explique-t-il la façon dont Adam et Eve devinrent esclaves du désir égoïste?
33. Quelle sentence Dieu prononça-t-il contre Adam, et quel acte Dieu accomplit-il?
34. Comme preuve qu'ils leur avaient transmis de mauvaises choses, quels actes de violence les premiers descendants d'Adam et Eve commirent-ils?

mirent à ces derniers le désir égoïste, le péché et l'imperfection. La preuve en est que leur premier fils finit par devenir l'assassin de son frère, qui craignait Dieu. L'aîné commit ce crime bien que Dieu lui eût dit que le péché se tenait à la porte, prêt à pénétrer en lui, et qu'il l'eût exhorté en ces termes: "Mais toi, tu dois dominer sur lui." Ce fils n'écouta pas les conseils divins. L'un de ses descendants à la cinquième génération se révéla être, lui aussi, un homicide (Gen. 4: 1–24, *AC*). On n'observe ici aucune "évolution" et "élévation de l'homme", bien au contraire! Les lois génétiques ou héréditaires suivaient leur cours. Le monde des hommes avait hérité inéluctablement le péché et la condamnation à mort.

L'ESCLAVAGE DES HOMMES

35 La science moderne, y compris la génétique, n'a jamais pu réfuter la vérité suivante énoncée par l'apôtre Paul dans Romains 5:12: "Comme par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce qu'ils ont tous péché —."

36 Le fidèle Job parla de "l'homme né de la femme" puis il posa cette question d'ordre génétique: "Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur?" Et voici sa propre réponse: "Il n'en peut sortir aucun." (Job 14:1–4). David, psalmiste divinement inspiré, abonda dans le même sens, en disant: "Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché." (Ps. 51:7). Le sage roi Salomon, fils de David, affirma dans une prière qu'il adressa à Dieu à l'occasion de la dédicace du temple de Jérusalem, qui devait servir à des fins de propitiation: "Il n'y a point d'homme qui ne pèche." (I Rois 8:46). Plus tard, le roi Salomon écrivit dans le livre de l'Ecclésiaste: "Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais. (...) Voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours." (Eccl. 7:20, 29). On voit donc que les péchés de l'homme ne sont pas venus de Dieu.

37 A présent, il convient de reposer la question: Comment se fait-il que les hommes sont, pour reprendre les termes de l'apôtre Paul, 'vendus sous le péché'? Qui nous a vendus sous le péché? Nous avons été vendus par le moyen du péché. Ce fut Adam, premier humain et père de notre race, qui nous vendit. Lors de sa création, le premier homme Adam était "la gloire de Dieu". (I Cor. 11:7.) Puisque nous sommes tous nés de lui après qu'il eut péché contre son Créateur, la parole suivante de Paul (Rom. 3:23) est toujours véridique: "Tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu." Ce fait devint encore plus évident quand Dieu suscita son prophète Moïse et transmit à la nation d'Israël, par son intermédiaire, un merveilleux code ou recueil de lois. La Loi donnait une définition du péché. Elle révélait on ne peut plus clairement que les Israélites étaient des pécheurs, nullement supérieurs aux autres hommes. Grâce à la loi, Paul comprenait clairement qu'il était vendu sous le péché.

38 Il n'a donc fallu qu'un seul homme pour que nous nous trouvions vendus sous le péché. Cet homme, Adam, se vendit d'abord lui-même sous le péché. Que voulait-il acheter en échange de lui-même? Il désirait se procurer le plaisir égoïste de garder la compagnie de la pécheresse Eve, sa femme, et de partager sa condamnation devant Dieu. Pour effectuer cet achat, il pécha, se vendit lui-même, renonçant à sa parfaite maîtrise de soi et se laissant prendre volontairement à l'esclavage du péché. Pour citer un cas analogue, le prophète Elie déclara bien plus tard à un roi d'Israël: "Tu t'es vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de Jéhovah." (I Rois 21:20, *AC*). Ce reproche fait au roi Achab fut également

35, 36. a) Par quel homme le péché était-il entré dans le monde, et à qui s'était-il étendu? b) Lequel des hommes ne pèche pas, et pourquoi en est-il ainsi?

37. a) Qui nous a vendus sous le péché, et comment? b) Comment l'état de péché de toute l'humanité devint-il encore plus évident à l'époque de Moïse?

38. Que voulait acheter Adam en se vendant lui-même, et pourquoi nous a-t-il vendus également?

adressé aux dix tribus de la nation d'Israël (II Rois 17:17). Or, en tant que descendants d'Adam, nous étions en quelque sorte dans les reins du premier homme lorsqu'il se vendit, et de ce fait nous avons tous été vendus sous le péché en même temps que lui. C'est pourquoi nous sommes nés sous le péché. Il n'a fallu qu'un seul homme et un seul acte pour en arriver là.

39 Bien des hommes droits partagent le sentiment de l'apôtre Paul qui s'exclama: "Homme misérable que je suis! Qui me sauvera du corps qui subit cette mort?" (Rom. 7:24). Toute l'histoire humaine, d'Adam jusqu'à notre époque, atteste que l'humanité ne peut, par ses propres moyens, se racheter ou se délivrer de cette condition d'esclavage où l'homme est "vendu sous le péché". Pendant 1582 années (de 1513 av. n.è. à 70 de n.è.), depuis son séjour au mont Sinaï, en Arabie, jusqu'à la destruction de son dernier temple à Jérusalem, la nation d'Israël chercha à se délivrer de cet esclavage du péché au moyen de la Loi que Dieu avait transmise par Moïse. Mais ses efforts échouèrent. Une vingtaine d'années avant la destruction du temple, l'apôtre Paul écrivit ce qui suit, à propos des Israélites circoncis: "Or cette [esclave] Agar signifie le Sinaï, montagne en Arabie, et elle correspond à la Jérusalem de maintenant, car elle est dans l'esclavage avec ses enfants." — Gal. 4:25.

40 Les Juifs ne parvinrent pas à devenir justes devant Dieu par l'observance de la Loi transmise par Moïse. Aussi avons-nous besoin de l'aide de Dieu, pour que, par un autre moyen, nous puissions cesser d'être 'vendus sous le péché' et échapper au châtiment du péché: la mort. Dieu n'était pas dans l'obligation de nous aider ainsi. Il s'agit d'une bonté imméritée, d'un don qu'il a fourni pour nous racheter. L'apôtre Paul attire notre attention sur ce don divin. Après avoir demandé qui peut le sauver de son corps charnel qui subit la mort à cause du péché, il s'écrie avec joie: "Grâces à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!" — Rom. 7:25.

39. a) Qu'est-ce que l'histoire humaine, d'Adam jusqu'à notre époque, atteste quant au fait de se racheter de cette condition où l'homme est "vendu"? b) En conséquence, qu'affirma Paul au sujet de la Jérusalem de ce temps-là et de ses enfants?
40. Par quel autre moyen pouvons-nous être rachetés?

PAR UN SEUL HOMME

41 Cependant, nous sommes très nombreux, alors que Jésus-Christ est seul. C'est exact, mais il n'a fallu qu'un seul homme, Adam, pour nous amener à notre condition d'esclaves, de vendus, de pécheurs et de mourants. Et grâce à la sagesse de Dieu et à son merveilleux pouvoir de disposer les choses en fonction de ce qui est nécessaire, il ne faut qu'une seule personne, Jésus-Christ, pour nous sortir de notre condition misérable en nous rachetant. Dans cette même lettre divinement inspirée qu'il adressa à la congrégation chrétienne de Rome, l'apôtre Paul explique de façon admirable comment le Dieu de la justice a contrebalancé l'acte d'un seul homme par celui d'un autre homme, afin d'accomplir le rachat et la délivrance de l'humanité sans aucune violation de la justice. Paul écrit (Rom. 5:13, 14):

42 "Jusqu'à la Loi [de Moïse, donnée en 1513 av. n.è.] le péché était dans le monde [hérité d'Adam], mais le péché n'est imputé à personne quand il n'y a pas de loi. Cependant la mort a régné d'Adam à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché selon la ressemblance de la transgression d'Adam, lequel a de la ressemblance avec celui qui devait venir." C'est-à-dire qu'Adam avait reçu une loi dans le jardin d'Eden, savoir: "Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement." (Gen. 2:16, 17, *AC*). Par conséquent, en mangeant du fruit, Adam pécha non seulement parce qu'il manqua le but de l'obéissance parfaite envers

41. Combien d'hommes a-t-il fallu pour nous amener à notre condition d'esclavage, et combien de personnes sont nécessaires pour nous sortir de cette condition sans aucune violation de la justice?
42. A partir de qui la mort a-t-elle régné, et pourquoi le péché a-t-il pu lui être imputé?

Dieu, mais encore en dépassant les limites imposées par la loi divine. Ainsi, le péché a pu être imputé à Adam.

43 Les descendants d'Adam devinrent des pécheurs par voie d'héritage. Mais du fait que Dieu ne leur donna aucun code ou recueil de lois avant Moïse, ils ne pouvaient commettre une transgression semblable à celle d'Adam. Aucune loi n'avait été promulguée, aussi ne pouvaient-ils pas être des transgresseurs au même titre qu'Adam.

44 Jésus-Christ était l'unique homme parfait "qui devait venir", et c'est avec lui que le premier homme parfait, Adam, avait de la ressemblance. Toutefois, Adam et Jésus-Christ produisirent des effets contraires par leurs lignes de conduite différentes. Adam commit une offense et tomba dans la mauvaise direction, alors qu'il aurait dû rester debout. En revanche, Jésus-Christ resta parfaitement obéissant envers Dieu, malgré les épreuves. C'est pourquoi il joue un rôle important dans l'administration du don gratuit de la justice imméritée que Dieu fait aux pécheurs. A ce propos, Paul poursuit en ces termes:

45 "Mais il n'en est pas du don comme il en fut de l'offense. Car si par l'offense d'un seul beaucoup sont morts, la bonté imméritée de Dieu et son don gratuit avec la bonté imméritée par le seul homme Jésus-Christ ont abondé bien plus pour beaucoup." — Rom. 5:15.

46 En effet, un seul homme, Adam, commit une offense en Eden, et depuis lors ses nombreux descendants meurent d'une mort méritée. Mais il y a l'autre homme, "le seul homme Jésus-Christ". Par lui sont venus la bonté imméritée de Dieu et "son don gratuit avec la bonté imméritée". Bien loin d'en mourir, beaucoup en reçoivent des bienfaits. Pour eux, la bonté imméritée de Dieu et son don gratuit de la justice avec la bonté imméritée abondent bien plus. Dans l'un et l'autre cas, l'acte d'un *seul* homme en touche *beaucoup* d'autres.

47 L'apôtre Paul poursuit en disant: "Et il n'en est pas du don gratuit comme il en fut de la manière dont les choses arrivèrent par le seul homme qui a péché. Car le jugement [contre Adam] aboutit à une condamnation, d'une seule offense, mais le don aboutit à une déclaration de justice, de beaucoup d'offenses." (Rom. 5:16). Autrement dit, le jugement défavorable prononcé par Dieu fut le résultat d'"une seule offense", celle d'Adam. Ce jugement consécutif à "une seule offense" aboutit à la condamnation des nombreux descendants d'Adam. Plus tard, lorsque la Loi que Dieu transmit par Moïse entra en vigueur, les Israélites commirent "beaucoup d'offenses", et tous les autres hommes montrèrent qu'ils étaient pécheurs.

48 Cette situation révélant l'existence de beaucoup d'offenses incita Dieu à faire un don gratuit de justice. Si Dieu avait soumis tous les hommes à la Loi de Moïse et les avait gardés assujettis à ce code, ils auraient simplement multiplié les offenses au lieu de produire leur propre justice. Mais quel a été l'effet produit par le don que Dieu a fait à cause de l'existence de beaucoup d'offenses? Grâce à ce don de justice, tous ceux qui l'acceptent sont déclarés justes.

49 Remarquez comment l'apôtre Paul oppose un homme à l'autre dans le verset suivant: "Car si par l'offense du seul homme la mort a régné par celui-là, bien plus ceux qui reçoivent l'abondance de la bonté imméritée et du don gratuit de la justice régneront dans la vie par la seule personne, Jésus-Christ." (Rom. 5:17, *NW*). Une offense est une forme de péché; son châtiment, c'est la mort. Par l'offense d'un seul homme, Adam, en

43. Pourquoi jusqu'à Moïse les hommes n'avaient-ils pas "péché selon la ressemblance de la transgression d'Adam"?
44. Qui était celui "qui devait venir", avec lequel Adam avait de la ressemblance, mais pourquoi produit-il un effet contraire à celui d'Adam?
45, 46. a) Ce que fit Adam frappa combien de ses descendants, et de quelle façon? b) Quelle qualité Dieu manifesta-t-il, par l'intermédiaire de qui, et à l'égard de qui?

47, 48. a) D'où provient le jugement de Dieu sur Adam, et à quoi aboutit-il? b) Qu'est-ce qui incita Dieu à faire un don gratuit, et quel effet celui-ci produisit-il?
49. Par suite de l'offense d'un seul homme, qu'est-ce qui commença à régner, pourquoi, et sur qui?

Eden, la mort commença à régner, mais non seulement sur Adam. Par un seul homme, Adam, la mort se mit à régner aussi sur tous les autres hommes, car ils vinrent à l'existence par Adam, étant ses descendants.

50 A l'offense d'Adam, l'apôtre oppose l'abondance de la bonté imméritée de Dieu et son don gratuit de la justice. L'effet produit par ces choses est exactement le contraire de la mort. Qu'en résulte-t-il pour ceux qui reçoivent l'abondance de la bonté imméritée de Dieu et son don gratuit de la justice? Il en résulte ceci: Au lieu de continuer sous le règne de la mort, ils règnent "dans *la vie*"! Dieu prend cette disposition "par la seule personne, Jésus-Christ". Ainsi donc, alors que la mort a régné sur beaucoup par un seul homme, Adam, beaucoup ont reçu la bonté imméritée de Dieu et son don gratuit, et ils règnent dans la vie par une seule personne, Jésus-Christ. Admirez ce merveilleux équilibre des choses établi par le Dieu tout-puissant!

51 L'apôtre Paul poursuit encore sa démonstration en disant: "Ainsi donc, comme par une seule offense le résultat, pour des hommes de toutes sortes, fut la condamnation, de même aussi par un seul acte de justification le résultat, pour des hommes de toutes sortes, est leur déclaration comme justes pour la vie." (Rom. 5:18). En d'autres mots, il y eut une seule offense originelle faite par un seul homme en Eden: Adam. Cet acte a eu des conséquences "pour des hommes de toutes sortes". Le résultat pour eux a été la condamnation, car, étant les descendants d'un pécheur condamné, ils ont reçu de lui l'héritage du péché qui a fait venir sur eux la condamnation divine.

52 En compensation, il y a eu "un seul acte de justification" accompli par le seul homme qui ait agi avec justice sur la terre, savoir Jésus-Christ. Par sa façon de se conduire ici-bas, il se montra juste, parfait et saint. Quel est le résultat de ce "seul acte de justification"? Il en résulte ceci: La justice de Jésus-Christ qui a amené à sa propre justification peut apporter des bienfaits à des hommes de toutes sortes, peu importe leur race, la couleur de leur peau, leur nationalité, leur tribu, leur langue ou leur rang social. Ils bénéficient d'une "déclaration comme justes pour la vie". Dieu ne les considère plus comme des pécheurs, et il met à leur compte la justice de Jésus-Christ. Il leur ôte ainsi la condamnation à mort et les déclare dignes de vivre, de vivre éternellement.

53 Poursuivant son raisonnement, l'apôtre Paul affirme: "Car de même que par la désobéissance du seul homme beaucoup furent constitués pécheurs, de même aussi par l'obéissance de la seule personne beaucoup seront constitués justes." (Rom. 5:19). Autrement dit, un seul homme, Adam, désobéit à Dieu et devint pécheur. Par voie de conséquence, tous ses descendants reçurent de lui l'héritage du péché. Voilà comment "beaucoup furent constitué pécheurs". Cependant, grâce à l'obéissance envers Dieu d'une seule personne, Jésus-Christ, "beaucoup seront constitués justes".

54 Les premiers à être "constitués justes" sont ceux qui composent la congrégation spirituelle de Jésus-Christ. Par leur foi en Jésus, qui s'est montré obéissant, ils sont "constitués justes" afin d'être adoptés comme fils spirituels de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ. Etant donné que ces fils spirituels de Dieu seront finalement au nombre de 144 000, on peut vraiment dire que "beaucoup" sont "constitués justes". (Rév. 7:4–8; 14:1, 3, 4.) En outre, pendant le règne millénaire du Christ, beaucoup de ceux qui font partie du monde des hommes, y compris les ressuscités, obtiendront la justice par Jésus-Christ. Quiconque ne l'obtiendra pas sera

50. Quelles qualités sont opposées à l'offense d'un seul homme, comment ceux qui les reçoivent en bénéficient-ils, et par l'intermédiaire de qui toutes ces choses sont-elles données?
51. Combien y a-t-il eu d'offense en Eden, qui en fut affecté, et de quelle façon?
52. a) Comment fut accompli le "seul acte de justification"? b) Qui tire profit de cet acte, et comment?
53, 54. a) Qui subit les conséquences de la désobéissance d'un seul homme, Adam, et comment? b) Quels sont ceux qui tirent profit de l'obéissance d'une seule personne, Jésus-Christ, et comment?

détruit dans "la seconde mort". — Rév. 20:14, 15.

55 L'apôtre Paul avait déjà expliqué que "le péché n'est imputé à personne quand il n'y a pas de loi". (Rom. 5:13.) Par conséquent, lorsque la Loi de Moïse vint en 1513 avant notre ère, les Israélites assujettis à cette Loi pouvaient commettre des offenses. Même si, jusque-là, les Israélites ne s'étaient pas rendu compte qu'ils étaient pécheurs, à partir de cette date ils pouvaient constater, à la lumière de la Loi divine transmise par Moïse, qu'ils étaient effectivement des pécheurs, des transgresseurs. Avec cette pensée présente à l'esprit, Paul dit ensuite: "Or la Loi vint en outre [s'est introduite, *Li*], pour que l'offense abondât. Mais là où le péché a abondé, la bonté imméritée a abondé encore plus." (Rom. 5:20). Avant que Jésus-Christ apparût sur la scène, la Loi de Moïse vint s'introduire à côté de la situation pécheresse déjà existante. Mais au lieu de déclarer justes les Israélites, cette Loi révéla plus que jamais qu'ils étaient pécheurs, puisqu'ils transgressaient des lois de Dieu dûment promulguées.

56 Ainsi, après la venue de la Loi de Moïse, le péché a abondé même parmi les Israélites. Cette situation demandait de la part de Dieu un surcroît de bonté imméritée. Mais Dieu se montra à la hauteur des circonstances, et ainsi sa "bonté imméritée a abondé encore plus".

57 "A quelle fin"? C'est l'apôtre Paul qui pose cette question, et qui y répond en disant: "Pour que, tout comme le péché a régné avec la mort, pareillement aussi la bonté imméritée règne par la justice, avec la vie éternelle en vue, par Jésus-Christ notre Seigneur." (Rom. 5:21). En d'autres termes, malgré la venue de la Loi de Moïse, le péché a continué de régner sur les hommes, avec la mort comme conséquence pour les esclaves du péché. Mais en l'an 33 de notre ère, la vie éternelle apparut "par Jésus-Christ notre Seigneur", à cause de la justice parfaite de celui-ci. Or Dieu n'était nullement obligé d'opérer ce salut; ce dernier est donc une manifestation de sa bonté imméritée à l'égard des hommes. Depuis plus de quatre mille ans, le péché régnait et donnait à ses esclaves, pour toute récompense, la mort. Mais à partir de la première venue du Christ, la bonté imméritée de Dieu à l'égard des hommes commença à régner. Elle rendit possible la délivrance de l'esclavage du péché. Grâce à elle, les hommes pouvaient désormais obtenir la justice, avec la vie éternelle en vue.

58 Par un seul homme, Adam, le péché avait commencé à régner sur tous les hommes. A présent, par une seule personne, "Jésus-Christ notre Seigneur", la bonté imméritée de Dieu commençait à régner pour procurer aux hommes, non la mort, mais exactement le contraire: la vie éternelle. Ceux qui obtiendraient la vie éternelle devraient cependant renoncer au péché en faveur de la justice. Ils seraient obligés d'accepter la justice qui vient par Jésus-Christ.

LE RACHAT AU MOYEN D'UNE RANÇON

59 Ainsi, un seul homme, Adam, eut pour

55. Quand la Loi de Moïse vint, qu'est-ce qui commença a abonder, et comment cela se fit-il?
56. Etant donné que les offenses et le péché ont abondé, quelle qualité Dieu a-t-il dû manifester par surcroît, et en a-t-il été ainsi?
57. a) Après la promulgation de la Loi de Moïse, qu'est-ce qui continua de régner, et avec quel châtiment? b) Avec la première venue de Jésus, qu'est-ce qui commença à régner, et qu'en résulta-t-il?

58. La bonté imméritée de Dieu commençait à régner avec quelle chose en vue pour les hommes, mais que devaient-ils faire pour l'obtenir?
59. a) A cause d'Adam, combien d'hommes étaient morts sur terre? b) Comment Jésus contrebalança-t-il les effets produits par la conduite d'Adam?

contrepartie le Fils de l'homme, Jésus-Christ. Les effets de l'acte d'Adam sont contrebalancés par celui de Jésus-Christ. Comment cela se peut-il? C'est possible parce qu'en mourant, Jésus-Christ fournit un sacrifice rédempteur pour tous les descendants d'Adam, que celui-ci avait 'vendus' comme esclaves du péché, esclavage qui comportait comme châtiment la mort. Adam fit venir la mort sur tous les hommes. Tous les humains étaient morts. Comme le dit l'apôtre Paul, "l'amour qu'a le Christ nous oblige, parce (...) qu'un seul homme est mort pour tous; ainsi donc tous étaient morts". (II Cor. 5:14.) Pour ceux qui étaient morts à cause d'Adam, Jésus-Christ mourut comme un sacrifice rédempteur, ainsi qu'il est écrit: "Il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous." — I Tim. 2: 5, 6.

[60] Dans la Parole écrite de Dieu, la loi sur les rachats est libellée en ces termes: "Tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, meurtrissure pour meurtrissure, plaie pour plaie. (...) Si on lui impose une rançon [à la place de sa propre vie], il devra donner, pour le rachat de sa vie, tout ce qu'on exige de lui." (Ex. 21:23–25, 30, *Jé*). Le rachat ou rédemption des descendants d'Adam, qui étaient 'vendus sous le péché', exigeait le sacrifice d'une vie humaine tout aussi parfaite que celle d'Adam lors de sa création dans le jardin d'Eden.

[61] Par son péché, Adam perdit pour ses descendants le privilège de naître parfaits, exempts de la condamnation à mort, approuvés par Dieu et avec la perspective de vivre éternellement. C'est pourquoi Dieu, dans sa bonté imméritée, envoya son Fils unique ici-bas, et celui-ci devint l'homme parfait Jésus-Christ. Il naquit d'une vierge, donc sans père humain. Il était, par conséquent, toujours le Fils de Dieu. Arrivé à l'âge adulte, il était en tous points égal à Adam au moment de sa création. Ainsi, il pouvait s'offrir lui-même en tant que sacrifice rédempteur.

[62] Jésus se présenta en sacrifice à l'âge de trente ans, quand Jean-Baptiste l'immergea dans l'eau. Trois ans et demi plus tard, soit en l'an 33, Jésus accomplit ce sacrifice en mourant dans l'innocence, sans péché et condamné injustement à mort. A cause de sa justice et de sa fidélité sans défaut, le troisième jour Dieu le ressuscita d'entre les morts en tant que personne spirituelle. Lors de sa résurrection, Jésus-Christ ne reprit donc pas possession de sa vie humaine; il monta au ciel muni simplement de la valeur de sa vie humaine parfaite. Il présenta cette chose de valeur à Jéhovah Dieu dans le ciel, sacrifiant cette vie en faveur de l'humanité. En rendant exactement la pareille, une âme humaine parfaite pour l'âme humaine parfaite qui avait été perdue, Jésus remplit les conditions pour être une "rançon correspondante". Il sacrifia non seulement sa propre vie humaine, mais encore son droit et son privilège humains de devenir sur la terre le père d'une race d'hommes parfaits et dignes de vivre éternellement.

[63] De cette façon, c'est-à-dire par son sacrifice humain, Jésus pouvait racheter les enfants d'Adam et Eve, les adopter et leur donner ce que leur père humain Adam avait manqué de leur léguer. Ainsi, il deviendra pour eux le "Père éternel". — Es. 9:5.

LA REPONSE A LA QUESTION

[64] Ces faits merveilleux soulèvent une question vitale: De qui serons-nous désormais esclaves, des hommes ou de Celui qui nous a rachetés, notre Rédemp-

60. a) Quelle était la loi divine sur les rachats, telle qu'elle est consignée dans la Loi de Moïse? b) Qu'exigeait le rachat des descendants d'Adam?
61. a) Par son péché, que perdit Adam pour ses descendants? b) Comment le Fils de Dieu naquit-il en tous points semblable à la nouvelle créature Adam?
62. a) Quand Jésus se présenta-t-il en sacrifice rédempteur, comment et quand offrit-il ce sacrifice à Dieu? b) En mourant, que sacrifia-t-il réellement?
63. Par son sacrifice humain, que fit Jésus-Christ pour les descendants d'Adam?
64. a) Etant donné les droits que revendiquent certains hommes puissants, quelle question vitale se pose? b) Compte tenu de ce fait, de quoi devons-nous nous rappeler, puisque nous désirons profiter du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ?

teur? De nos jours, nombre d'humains impuissants sont exploités par des chefs égoïstes. Des systèmes de gouvernement totalitaires et le nationalisme fanatique s'emparent de l'esprit des hommes. Des individus et des organismes ambitieux et avides de puissance exigent l'obéissance servile des hommes et revendiquent le droit de disposer de l'âme ou vie de chacun, comme si elle ne lui appartenait pas en propre. Allons-nous nous soumettre à ces hommes qui sont eux-mêmes 'vendus sous le péché'? Allons-nous accéder à leur demande et leur livrer notre vie, devenant ainsi "esclaves des hommes"? Sans posséder aucun titre valable, ils exigent que nous leur donnions notre vie en tant qu'esclaves. Mais nous qui désirons profiter du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, nous avons déjà "été achetés à un prix". (I Cor. 7:23.) Nous devons notre vie et notre espérance de vivre éternellement à Jésus-Christ, notre Rédempteur. C'est lui qui est notre Propriétaire légitime.

[65] L'apôtre Paul nous donne la bonne réponse à cette question relative à l'esclavage. Il écrit: "L'amour qu'a le Christ nous oblige, parce que nous avons jugé ceci: (...) il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux et a été ressuscité." — II Cor. 5: 14, 15.

[66] Si nous désobéissons à Dieu et devenons volontairement "esclaves des hommes", nous renierons "même le propriétaire qui [nous] a achetés" et nous attirerons sur nous-mêmes la destruction (II Pierre 2:1–3). Mais nous sommes bien décidés à ne pas agir de la sorte. Au contraire, lorsque nous serons mis devant le choix, nous nous souviendrons de ces paroles inspirées que l'apôtre Paul adressa à ses frères chrétiens, et nous suivrons les conseils qu'elles contiennent, savoir: "Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été achetés à un prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps à vous autres. (...) Celui qui a été appelé étant homme libre est un esclave de Christ. Vous avez été achetés à un prix; cessez de devenir esclaves des hommes." — I Cor. 6:19, 20; 7:22, 23; Gal. 1:10.

65. Dans II Corinthiens 5: 14, 15, comment Paul nous donne-t-il la bonne réponse à cette question relative à l'esclavage?

66. a) Si nous devenons volontairement esclaves des hommes, qui renierons-nous, et quelles en seront les conséquences? b) Pourquoi, en tant que chrétiens, ne nous appartenons-nous pas à nous-mêmes, et de qui donc ne devrions-nous pas devenir esclaves?

QUAND Jésus était sur la terre, il insista sur la nécessité de tenir compte des valeurs, afin de travailler pour ce qui en valait la peine. Il donna l'exhortation suivante: "Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui demeure pour la vie éternelle." — Jean 6:27.

Jésus parlait fréquemment de la vie éternelle sous le Royaume de Dieu. Cette vie éternelle mériterait tous les efforts qu'on ferait pour l'obtenir. Mais elle exigerait plus que la nourriture du corps. C'est pourquoi Jésus a déclaré: "L'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah." — Mat. 4:4.

Toutefois, quelle sera l'attitude des serviteurs de Dieu à l'égard des besoins matériels de la vie, tels que la nourriture et le vêtement? Jésus déclara: "Ne vous

mettez donc pas en souci en disant: 'Qu'allons-nous manger?' ou: 'Qu'allons-nous boire?' ou: 'De quoi allons-nous nous vêtir?' Car toutes ces choses les nations les recherchent avec ardeur. Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses." (Mat. 6:31, 32). Dieu bénirait les efforts de ses serviteurs pour se procurer les nécessités quotidiennes de l'existence. C'est pourquoi Jésus a enseigné ses disciples à prier: "Donne-nous aujourd'hui notre pain pour ce jour." — Mat. 6:11.

ILS SERVAIENT AVEC CE QU'ILS AVAIENT

Jésus et les premiers chrétiens comprenaient que Dieu leur promettait, non pas de leur procurer de grandes richesses, mais de pourvoir à leurs premiers besoins. C'est pourquoi ils ne dépensaient pas leurs forces à amasser de grands biens matériels. Jésus lui-même était à ce point occupé dans le service de Dieu qu'il ne prit pas le temps de se choisir une demeure fixe. La Bible dit de lui: "Le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête." (Mat. 8:20). Il s'appliquait à faire la volonté de Dieu et s'en remettait à son Père, Jéhovah, du soin de subvenir à ses besoins les plus urgents.

Quand Jésus envoya ses disciples pour accomplir l'œuvre de Dieu, il leur indiqua qu'ils n'auraient pas besoin d'amasser des biens supplémentaires. Il dit: "Ne vous procurez ni or, ni argent, ni menue monnaie pour vos bourses de ceinture, ni sac à nourriture pour la route, ni deux vêtements de dessous, ni sandales, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture." — Mat. 10:9, 10.

L'apôtre Paul travaillait uniquement pour subvenir à ses premiers besoins. Il dit qu'il était souvent dans les difficultés, "travail et peine, souvent nuits sans sommeil, faim et soif, bien des fois abstinence de nourriture, froid et nudité". (II Cor. 11:27.) Mais il n'est pas mort de faim, et il n'est pas mort non plus pour avoir été exposé au mauvais temps. Il avait de quoi entretenir sa vie et servir Dieu.

La leçon qui se dégage de la conduite de Jésus, de l'apôtre Paul et des autres chrétiens zélés du premier siècle, est la suivante: Ils étaient contents de ce qu'ils avaient et servaient Dieu avec ce qu'ils possédaient même si ce n'était que peu de choses. Ils comprenaient que ce qui importait le plus, c'était d'accomplir la volonté de Jéhovah. Paul dit, en effet: "J'ai appris à me suffire à moi-même, en quelque situation que je sois. Je sais vraiment avoir peu de choses, je sais vraiment être dans l'abondance. En toute chose et en toute situation, j'ai appris le secret d'être rassasié et d'avoir faim, celui d'être dans l'abondance et de souffrir de privations." — Phil. 4:11, 12.

IMITEZ LEUR EXEMPLE

Aujourd'hui, les serviteurs voués de Dieu devraient imiter le bel exemple des premiers chrétiens. Ils devraient apprendre à se contenter de ce qu'ils ont et à servir Dieu avec ce qu'ils possèdent, quel que soit le peu de choses dont ils disposent.

Toutefois, un chrétien pauvre en biens matériels peut hésiter à s'engager dans le ministère, en particulier de maison en maison, parce qu'il s'imagine que le fait de n'avoir pas de vêtements élégants est une cause de honte pour Jéhovah Dieu et son organisation. Les vêtements qu'il porte ne sont peut-être pas tout à fait à la dernière mode. Néanmoins, bien qu'il soit louable de vouloir être à son avantage quand on sert Dieu, il n'y a aucune honte dans le seul fait de porter des vêtements un peu démodés. Le chrétien qui prêche la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, vêtu d'habits qui ne sont plus à la mode, n'en est pas moins un témoin pour Jéhovah au même titre que celui qui porte des vêtements modernes. Ce qu'il faut, c'est porter des vêtements propres. S'il est sale, même un vêtement neuf est un motif de honte.

Le chrétien ne devrait pas non plus se sentir gêné parce qu'il ne porte pas de belles chaussures. S'il habite certains pays, peut-être n'en a-t-il pas du tout. Ce

fait ne devrait pas entraver son ministère car, s'il croit ne pas pouvoir prêcher dans certains quartiers où il se sentirait mal à l'aise parce qu'il ne porte pas de chaussures, il peut aller là où d'autres se trouvent dans la même situation que lui et ne remarqueront pas si les prédicateurs du Royaume portent ou non des chaussures.

Que vous ayez beaucoup ou peu de vêtements ou de chaussures, rappelez-vous que ce qui compte, c'est Celui qui vous envoie. Si quelqu'un vous reproche, à vous qui êtes serviteur de Dieu, d'être pauvre en biens matériels, vous pouvez lui rappeler la déclaration de la Parole de Dieu contenue dans Galates 2:6: "Dieu ne regarde pas à l'apparence extérieure." Ce qui compte pour Dieu chez l'homme, c'est son cœur, et non ce qu'il a à se mettre sur le dos. Quand les serviteurs de Dieu sont propres et soignés dans leur mise, qu'importent l'âge et le nombre de leurs vêtements. Ils ont du mérite aux yeux de Jéhovah parce qu'ils accomplissent sa volonté et ne permettent pas à des questions secondaires de les détourner de leur ministère. Cette attitude est agréable à Dieu, qui ne serait pas content de voir qu'on néglige le ministère parce qu'on est pauvre. A travers les siècles, nombre de serviteurs de Jéhovah, peut-être la majorité d'entre eux, ont été relativement pauvres; ils servirent néanmoins le Très-Haut.

L'INSTRUCTION

Peut-être le manque d'instruction vous empêche-t-il de participer au ministère? Mais l'instruction est-elle une condition requise? Absolument pas! La plupart des disciples de Jésus n'avaient que peu d'instruction. Dans Actes 4:13, il est dit à leur sujet: "Or quand ils [les chefs, les aînés, les scribes et le principal prêtre] virent la franchise de Pierre et de Jean, et s'aperçurent que c'étaient des hommes illettrés et ordinaires, ils étaient étonnés."

Ces autorités instruites s'étonnaient de la grande franchise de ces hommes qui n'avaient pas fréquenté leurs écoles. Ils en comprirent vite la raison, car le même verset ajoute: "Et ils reconnaissaient en eux qu'ils étaient avec Jésus." Voilà pourquoi ils étaient si hardis! Ils avaient été avec Jésus et celui-ci leur avait enseigné les choses qui étaient réellement importantes! Ils étaient donc équipés pour enseigner d'autres personnes sur Dieu, mais à présent ils avaient en plus l'aide du puissant esprit saint de Dieu qui avait été répandu sur eux. Cette force faisait plus que suppléer à un manque quelconque d'instruction.

Toutefois, les premiers chrétiens étaient loin d'être des ignorants. C'étaient des gens intelligents. Mais nombre d'entre eux n'avaient pas eu l'occasion de recevoir une instruction poussée. Celle-ci n'était d'ailleurs pas un avantage aux yeux de Dieu, car les gens très instruits manquaient souvent d'humilité et s'opposaient à Jésus, comme l'ont prouvé les chefs, les scribes et les Pharisiens.

Par conséquent, que le manque d'instruction scolaire ne vous empêche pas de participer au ministère. Le meilleur ministre qui ait jamais vécu sur la terre n'avait pas reçu de grade universitaire. Mais Jésus avait reçu de Dieu, au moyen de sa Parole, la meilleure instruction qui soit. C'est cela qu'il vous faut. Si vous avez de l'instruction et que vous l'employiez avantageusement dans le ministère, c'est bien, mais ne considérez pas cet avantage comme une condition exigée pour être un serviteur de Dieu.

En outre, aucun serviteur voué de Dieu ne doit penser que sa connaissance de la Bible n'est pas suffisante pour prêcher. Le don de votre vie à Jéhovah est une preuve que vous comprenez et appréciez les desseins fondamentaux et les exigences de Dieu. Cette connaissance est suffisante pour prêcher, car vous en savez plus que la grande majorité des habitants de la terre. Imitez l'homme qui était boiteux, et que l'apôtre Pierre guérit. La Bible dit de lui: "Et, bondissant, il se mit debout et il marchait, et il entra avec eux dans le temple, marchant et bondissant et *louant Dieu.*" (Actes 3:8). Il

louait Dieu avec la connaissance qu'il avait. Vous pouvez faire comme lui.

EMPLOYEZ SAGEMENT CE QUE VOUS AVEZ

Ceux qui possèdent des biens matériels et qui ont voué leur vie à Dieu, ont certainement un très grand avantage. Pourquoi? Avec leur argent ils ont plus de possibilités que les autres, parce qu'ils ne le gaspillent pas dans une vie dissolue, avec des femmes immorales, dans les excès de boisson, en tabac ou à de nombreux divertissements insensés, et dans d'autres excès. Ils ne le dissipent pas au jeu. En ne le gaspillant pas follement, les serviteurs de Dieu en ont davantage à dépenser pour les nécessités de l'existence.

Bien entendu, si vous avez la possibilité d'améliorer votre situation matérielle, vous êtes en droit de le faire. Mais s'il lui faut pour cela sacrifier les intérêts spirituels afin de se procurer un plus grand nombre de biens de ce monde, alors le chrétien dira "Non!" S'il s'agit simplement de mieux organiser sa vie et ses finances, ou de chercher un travail plus rémunérateur sans compromettre les intérêts spirituels, alors il n'y a rien qui s'oppose à ce que vous le fassiez.

Ne vous figurez jamais que de beaux vêtements, une belle maison ou les mets les plus délicats font d'un chrétien un meilleur serviteur de Dieu. En général, c'est le contraire qui est vrai. Beaucoup d'argent et des biens matériels nombreux constituent d'ordinaire une entrave à la spiritualité, car on peut en arriver à se contenter de ces choses; on obscurcirait ainsi sa vision du nouvel ordre promis par Dieu et on négligerait de faire la volonté divine. Jésus mit en garde contre ce danger quand il dit: "Que ce sera chose difficile pour ceux qui ont de l'argent de pénétrer dans le royaume de Dieu!" (Luc 18:24). Si vous étiez riche, vous regarderiez peut-être votre semblable avec dédain et vous seriez ainsi peu enclin à lui apporter votre aide.

Par conséquent, contentez-vous de ce que vous avez, et servez Dieu, peu importe la situation dans laquelle vous vous trouvez. Ne vous inquiétez donc pas outre mesure de votre pauvreté en biens matériels. Dans le nouvel ordre de Dieu, tous ceux qui seront dignes de la vie seront comblés de biens matériels parce qu'ils mettent maintenant les intérêts spirituels à la première place. A ce moment-là, ils feront leurs délices de la paix et de la prospérité, utilisant même les biens que d'autres sont en train d'amasser en ce monde: "Car il donne à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie; mais il donne au pécheur le soin de recueillir et d'amasser, afin de donner à celui qui est agréable à Dieu." — Eccl. 2:26; Josué 24:13.

Oui, soyez prêt à servir Dieu avec ce que vous avez, et il vous accordera la vie, la santé et l'abondance dans son ordre nouveau et juste, maintenant si proche!

VIGOUREUX RETOUR A LA VIE SPIRITUELLE

● Un témoin de l'Etat de Nebraska nous relate ce qui suit: "A l'âge de quatorze ans, j'ai commencé à fréquenter les témoins de Jéhovah parce que ma mère s'était intéressée à la Bible. J'ai été baptisé en 1946. Me reportant aux années écoulées depuis lors, j'ai le regret de dire que ma nature insouciante et mon immaturité m'ont fait commettre maintes fautes, mais je suis reconnaissant à Jéhovah de sa tendre miséricorde. Le souci d'élever une famille et la poursuite du matérialisme m'avaient à ce point éloigné de la vérité, que j'étais presque mort spirituellement. Puis je me suis subitement trouvé sans travail. Qu'allais-je faire? J'ai décidé alors qu'il était grand temps de suivre le conseil de Jésus et de mettre les intérêts du Royaume à la première place. Avec le temps, nous sommes allés servir là où le besoin est grand et je suis devenu serviteur. Quand des difficultés se sont présentées et que nous avons envisagé de partir, je me suis assis à mon bureau pour examiner les fiches des proclamateurs. Je ne voyais pas que des noms; je voyais des âmes vivantes qui faisaient leurs premiers pas dans la vie. Comment aurais-je le courage de les abandonner, alors qu'ils avaient persévéré jusque là et qu'ils se montraient si bien disposés? Nous sommes restés!"

UN JUGEMENT SANS *miséricorde*

QUAND un juge équitable tranche un différend, pour lui la question d'administrer la justice tient la première place. Mais même quand l'accusé est reconnu coupable, ce juge recherche toujours l'occasion d'exercer la miséricorde et d'alléger la condamnation qui sera prononcée contre le coupable, tempérant ainsi la justice par la miséricorde. Toutefois, pour que cette dernière puisse s'exercer, elle doit se fonder sur des motifs valables. Il est possible que le coupable n'ait pas agi par méchanceté et de propos délibéré. Il y a peut-être des circonstances atténuantes qui plaident en sa faveur. N'est-il pas handicapé par une lourde hérédité? N'a-t-il pas l'excuse d'une provocation subite ou inaccoutumée? Ne s'agit-il pas, non d'une pratique ou d'une habitude, mais d'une première faute? Enfin, une attitude repentante, prouvant le regret de la faute, accompagnée du désir de la réparer le mieux possible et de n'en plus jamais commettre de semblable, peut donner au juge les raisons qu'il cherchait pour adoucir la condamnation.

[2] D'autre part, si un examen approfondi ne fournit aucun motif sérieux d'user de miséricorde à l'égard du coupable, mais qu'il révèle, au contraire, que l'accusé est méchant, intentionnellement coupable, impénitent, et que sa conduite est presque toujours débauchée, alors le juge négligerait de remplir son devoir s'il n'exigeait pas l'application de la peine prévue par la loi. Non seulement la justice ne serait pas satisfaite, mais encore la miséricorde ou le fait de tolérer plus longtemps les mauvaises actions du coupable mettrait en doute la compétence du juge dans l'exercice de ses fonctions, exposerait au danger les personnes respectueuses des lois, et affaiblirait la confiance des autres citoyens dans la loi du pays. Le juge serait tenu d'appliquer toute la justice sans miséricorde.

[3] Il est rapporté dans l'histoire un jugement sans miséricorde rendu par le Juge suprême de l'univers. Ce récit se trouve consigné dans la Bible, au chapitre 47 du livre d'Esaïe. On pourrait se demander comment un tel jugement sans miséricorde a pu être rendu par le Dieu qui s'est présenté à Moïse en disant: "Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce (bonté imméritée, *NW*) jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la révolte (transgression, *NW*) et le péché." (Ex. 34:6,7, *AC*). C'est à cause du coupable jugé dans cette affaire, l'ancienne ville de Babylone, qui était foncièrement méchante, elle-même sans miséricorde et indigne

1. a) Pour un juge équitable, quelle est la chose qui tient la première place, mais que recherche-t-il aussi avant de rendre un jugement? b) Quels faits peuvent fournir au juge des raisons d'user de miséricorde?
2. Quand un juge est-il tenu d'appliquer un jugement sans miséricorde, et pourquoi?

3. a) Dans la Bible, où trouvons-nous consigné un jugement sans miséricorde? b) Pourquoi Jéhovah, le Dieu miséricordieux, a-t-il rendu un tel jugement, et que fait-il dans la prophétie d'Esaïe, chapitre 47?

de toute grâce. De même que tout juge d'une Haute Cour couche par écrit sa décision et l'appuie par des arguments faisant connaître les raisons qui la justifient, de même Jéhovah a fait consigner son jugement par son prophète Esaïe.

[4] Le lecteur de ce quarante-septième chapitre d'Esaïe ferait bien de lire en même temps le dix-huitième chapitre de la Révélation, qui décrit un jugement semblable à celui-là mais nous touchant de plus près, car il s'agit du jugement qui frappe actuellement la fausse religion issue de l'ancienne Babylone.

AVERTISSEMENT PREALABLE: UN ACTE DE BONTE

[5] Bien qu'Esaïe eût écrit la prophétie sur l'ordre de Jéhovah au temps où l'Assyrie régnait en qualité de Deuxième Puissance mondiale de l'histoire biblique, plus de cent ans avant que Babylone ne devienne le maître du monde, Dieu avait de bonnes raisons de la faire consigner, car la ville de Babylone s'était déjà révélée son ennemie irréductible. Elle l'était depuis sa fondation par Nimrod. Dieu connaissait sa conduite endurcie. En fait, le jugement qu'il formulait d'avance constituait un acte de bonté, car tous ceux qui, dans Babylone, voudraient suivre une conduite différente de la sienne, pourraient prêter attention à la prophétie et échapper ainsi au jugement sans miséricorde qui s'abattrait sur elle. Tous les Chaldéens qui entendirent parler de la prophétie ou la lurent, ont dû avoir les oreilles qui leur tintaient, Jéhovah parlant comme si son peuple était déjà captif à Babylone:

> "Descends, et assieds-toi dans la poussière, vierge, fille de Babylone! Assieds-toi à terre, sans trône, fille des Chaldéens! On ne t'appellera plus délicate et voluptueuse. Prends les meules, et mouds de la farine; ôte ton voile, relève les pans de ta robe, découvre tes jambes, traverse les fleuves! Ta nudité sera découverte, et ta honte sera vue. J'exercerai ma vengeance, je n'épargnerai personne." — Es. 47: 1-3.

[6] Oui, toi qui es assise sur le trône, régnant sur les royaumes, toi, "fille", capitale de la Babylonie, ville souveraine de la terre des Chaldéens, descends maintenant de ce trône et assieds-toi dans la poussière, comme tu as forcé Jérusalem, la capitale de Juda, la "fille de Sion", à le faire en 607 avant notre ère. Dans ta position élevée et puissante, tu étais trop belle pour servir quelqu'un d'autre, trop délicate et voluptueuse. Bien que ta religion ait fait perdre à toutes tes jeunes filles nubiles leur virginité, dans le culte immoral de Vénus, tu te considères comme une vierge du point de vue politique, parce que tu n'as jamais été capturée et ravie par des conquérants étrangers depuis l'époque où tu es devenue la Troisième Puissance mondiale. Mais à présent que te voilà captive, esclave, où sont ta beauté et ta volupté? Prends la meule, et prépare-toi à moudre de la farine, laborieusement, pour tes maîtres. Ote le voile. Relève les pans de ta longue jupe royale, découvre tes jambes jusqu'à la hanche et replie ta robe entre tes jambes, pour franchir, captive et pieds nus, les fleuves à travers lesquels tes conquérants t'entraînent. Ta nudité et ta honte doivent être vues de tous ainsi que ton opprobre, à cause de ta méchanceté envers les nations, et en particulier envers Jérusalem, la ville de Dieu, et son temple. N'attends pas de secours des étrangers, car je veil-

4. Tandis que vous examinez cette prophétie, que conviendrait-il de faire?
5. a) Quand la prophétie d'Esaïe a-t-elle été écrite? b) En quels termes et pourquoi Jéhovah prononça-t-il ce jugement avant même que Babylone exerçât la domination mondiale et fût alors en mesure d'emmener le peuple de Dieu en captivité? c) Pourquoi les trois premiers versets de cette prophétie feraient-ils tinter les oreilles de tous les Chaldéens qui en entendraient parler?

6. a) Pourquoi Babylone est-elle appelée la "fille des Chaldéens", et dans quel sens est-elle une "vierge"? b) Dans quel sens Babylone s'assiérait-elle "dans la poussière" et moudrait-elle "de la farine"? c) Pourquoi devrait-elle 'relever les pans de sa robe' et 'découvrir ses jambes', montrant ainsi sa nudité? d) Qui serait l'homme que Dieu n'épargnerait pas?

lerai à ce que ma vengeance s'exerce, et je n'épargnerai personne qui essaierait de te venir en aide.

7 Comme le peuple de Jéhovah est ravi de cette vengeance, car Jéhovah prépare ici la voie de son rachat, pour lequel il se servirait de Cyrus le Grand et donnerait en retour à la dynastie de ce dernier le pays d'Egypte comme prix de rachat! Les Israélites sont si heureux qu'à ce moment précis, ils interrompent le jugement de Jéhovah pour s'écrier: "Notre Rédempteur se nomme Jéhovah des armées, le Saint d'Israël!" (Is 47:4, *AC*). Bienveillant, Jéhovah laisse son peuple exprimer sa gratitude, puis il poursuit en disant:

DE BONNES RAISONS POUR NE PAS EXERCER LA MISERICORDE

8 "Assieds-toi en silence, et va dans les ténèbres, fille des Chaldéens! On ne t'appellera plus la souveraine des royaumes. J'étais irrité contre mon peuple, j'avais profané mon héritage, et je les avais livrés entre tes mains; tu n'as pas eu pour eux de la compassion, tu as durement appesanti ton joug sur le vieillard. Tu disais: A toujours je serai souveraine! Tu n'as point mis dans ton esprit, tu n'as point songé que cela prendrait fin." — Es. 47:5-7.

9 Toi, Babylone, tu te crois une étoile brillante, étincelante, aux yeux des nations païennes, et tu penses que ta ville est littéralement bien éclairée, parce que tes habitants ont appris à extraire le pétrole du sol de la Mésopotamie. Ta lumière s'est éteinte, et au lieu d'être considérée comme la souveraine des royaumes, c'est maintenant à toi que les autres disent ce qu'il faut faire. La raison de ce sévère jugement contre toi s'explique par le fait que j'ai livré mon peuple entre tes mains, je l'ai vendu pour rien à cause des péchés qu'il avait commis contre moi. Mais loin de reconnaître ce fait et de respecter mon nom et le peuple sur lequel je l'ai fait reposer, tu t'es écartée de ton chemin pour déployer toute ta méchanceté et ta malice afin d'exalter tes dieux et humilier mon nom. Même sur les captifs, âgés et faibles, tu as placé de lourds fardeaux qu'ils étaient incapables de porter; et combien plus pesantes encore étaient les charges que tu as posées sur le dos des jeunes et des forts! Loin de comprendre qu'Israël était mon fils, mon premier-né, loin d'être prête à me servir simplement d'instrument pour le châtier temporairement et à laisser aller mon peuple au temps fixé, tu disais: 'Maintenant qu'ils sont entre mes mains, je régnerai définitivement en souveraine sur eux et sur les autres nations.' Tu oubliais la justice. Tu laissais de côté la miséricorde. Tu endurcissais ton cœur, tu ne songeais pas que ton règne oppressif prendrait fin. Oh! Je sais, même à présent, que tu ne profiteras pas de ce véritable avertissement que je te donne d'avance. A cause de ta dureté, le principe suivant s'applique très certainement à toi: "Celui qui ne pratique pas la miséricorde aura un jugement sans miséricorde." — Jacq. 2:13.

10 "Ecoute maintenant ceci, [femme] voluptueuse, qui t'assieds avec assurance, et qui dis en ton cœur: Moi, et rien que moi! Je ne serai jamais veuve, et je ne serai jamais privée d'enfants! Ces deux choses t'arriveront subitement, au même jour, la privation d'enfants et le veuvage; elles fondront en plein sur toi, malgré la multitude de tes sortilèges, malgré le grand nombre de tes enchantements. Tu avais confiance dans ta méchanceté, tu disais: Personne ne me voit! Ta sagesse et ta science t'ont séduite. Et

7. Pourquoi, à ce moment précis, le peuple de Dieu a-t-il interrompu l'énoncé du jugement?

8. Quelle position Babylone occuperait-elle bientôt, et quelle appellation ne lui donnerait-on plus?

9. a) Quelle est la seule raison pour laquelle Babylone a pu envahir et dépeupler le pays de Juda? b) Comment Babylone a-t-elle agi à l'égard du peuple de Dieu quand elle l'a eu en son pouvoir, et pourquoi a-t-elle agi ainsi? c) Par conséquent, quel principe Jéhovah est-il tenu de lui appliquer?

10. a) Quelles sont les deux choses qui arriveraient subitement à Babylone, et par contre, que dit-elle d'elle-même? b) Quel commentaire comparatif peut-on faire au sujet de l'expression orgueilleuse "Je suis" (Moi, Sg) qu'elle emploie?

tu disais en ton cœur: Moi (Je suis *, *NW*), et rien que moi! Le malheur viendra sur toi, sans que tu en voies l'aurore [tu ne connaîtras aucun charme pour le conjurer]; la calamité tombera sur toi, sans que tu puisses la conjurer; et la ruine fondra sur toi tout à coup, à l'improviste." — Es. 47: 8–11.

11 Ah! Babylone, je sais bien que tu te crois tellement en sûreté que tu peux t'enivrer du plaisir de commettre des excès contre mon peuple et mon nom. Tu es persuadée de ta suprématie, et tu crois que sur la terre personne n'est semblable à toi ou qu'il n'y a personne qui puisse usurper ta place. Tu te sens une "femme" heureuse et en sécurité, possédant un mari, et, du fait que tu as Nabonide pour premier souverain et Belshatsar pour corégent, tu es persuadée que tu ne seras jamais privée de la dynastie sémitique fondée par Nébucadnetsar. Mais tu ne te rends guère compte de la soudaineté avec laquelle tu perdras toutes ces richesses quand les Mèdes et les Perses vaincront tes armées, et que tu deviendras une veuve privée d'un grand nombre de tes enfants avant de les perdre finalement tous. Oui, avec le temps, tous tes habitants disparaîtront, à cause de tes péchés.

12 Mais pour quelle raison toute maternité t'est-elle désormais refusée? Pourquoi cette désolation complète qui t'attend? Parce que tu es une sorcière. J'interdis la présence de sorciers parmi mon peuple. Il faut les mettre à mort. Mais tu t'es adonnée à la sorcellerie au-delà de toute mesure. Les incantations de tes prêtres, leur jargon qui charme et retient tes victimes, sont du pur démonisme. C'est précisément pour cela que j'ai fait disparaître Ninive, la capitale de l'Assyrie, qu'on appelait la "maîtresse des sorcelleries"; à plus forte raison te ferai-je disparaître, toi. Tu te confies en ta religion diabolique et en la force de tes armes. Tandis que tu rends un culte à tes dieux, tu ne songes pas qu'il y en a d'autres qui te voient ou te jugent. Certes, tu as acquis une grande sagesse grâce à ta prêtrise et aux tablettes d'argile qui se trouvent dans tes bibliothèques, et tu t'es laissée séduire par elles, mais tu t'es confiée en ce qui va provoquer ton départ en captivité et ta ruine. On t'a fait croire que par ta connaissance, ta science et ta puissance, tu étais sans rivale, que personne ne pouvait te succéder dans ta position de maîtresse du monde. Quelle fausse sécurité! Voici, tes dieux ne sont rien, ils sont absolument incapables de conjurer le malheur qui va s'abattre sur toi, un malheur tel que tu n'en as pas connu de semblable jusqu'à présent dans ton histoire.

* "Je suis". Ici, comme au verset 8, cette expression n'est pas la traduction du verbe hébreu "éhyéh", le mot hébreu employé par Jéhovah Dieu dans Exode 3: 14, mais simplement le pronom hébreu "ani", signifiant "Je" avec le verbe "suis" sous-entendu. Toutefois, dans la "Septante", version grecque des Ecritures hébraïques, l'expression est "Egô eimi", celle-là même que Jésus-Christ employa dans le texte grec de Jean 8: 58, que de nombreux trinitaires traduisent par "je suis".

11. a) De quoi Babylone s'enorgueillit-elle, et en qui se confie-t-elle? b) Comment raisonne-t-elle à son propre sujet? c) Comment en arrivera-t-elle à être une veuve privée d'enfants?
12. a) Qu'est-ce qui a égaré Babylone et l'a fait pécher si gravement contre Dieu? b) Pourquoi la religion babylonienne l'a-t-elle amenée à éprouver un sentiment de fausse sécurité? c) Dans quel sens sera-t-elle incapable de conjurer le malheur?

L'ANCIENNETE DE LA RELIGION N'EST PAS UNE SAUVEGARDE

13 Mais se peut-il qu'un tel malheur arrive à une grande religion qui existe depuis plus de quinze siècles, depuis l'époque de son fondateur, Nimrod, et dont l'influence s'est exercée sur toutes les nations de la terre? Bien sûr! De nombreuses nations t'ont considérée comme le centre religieux du monde. Ecoute ma condamnation finale:

14 "Reste donc au milieu de tes enchantements et de la multitude de tes sortilèges,

13. Quelle question se pose, eu égard à l'ancienneté de la religion babylonienne?
14, 15. a) Quel défi Jéhovah adresse-t-il à Babylone relativement à ses efforts pour assurer son salut? b) Qui était le fondateur de Babylone? c) Quels conseils Babylone a-t-elle rejetés, mais vers quels conseillers s'est-elle tournée? d) Sur quoi ses conseillers fondent-ils leurs prédictions? e) Quelle surprise attend ces conseillers?

auxquels tu as consacré ton travail dès ta jeunesse; peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être deviendras-tu redoutable. Tu t'es fatiguée à force de consulter: Qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui connaissent (adorent, *NW*) le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit arriver! Voici ils sont comme de la paille, le feu les consume, ils ne sauveront pas leur vie (âme, *NW*) des flammes: Ce ne sera pas du charbon dont on se chauffe, ni un feu auprès duquel on s'assied. Tel sera le sort de ceux que tu te fatiguais à consulter. Et ceux avec qui tu as trafiqué dès ta jeunesse se disperseront chacun de son côté: Il n'y aura personne qui vienne à ton secours." — Es. 47: 12–15.

15 A présent, Babylone, il te faudra rester au milieu de ce que tu as édifié et en quoi tu te confiais depuis des siècles. Tu as pratiqué tes sorcelleries et tu les as multipliées depuis l'époque de Nimrod, ton méchant fondateur. Maintenant, au moment où ta puissance mondiale est menacée, voyons si tu peux, par tes sorcelleries, effrayer les Mèdes et les Perses qui montent contre toi, et arrêter leur avance. Tu as repoussé les conseils de Jéhovah, et tu t'es fatiguée à écouter tes sages conseillers de ce monde, en particulier tes astrologues qui observent le ciel, du sommet de la tour de Babylone dédiée à ton dieu Mardouk. Au lieu de te tourner vers Jéhovah Dieu, la Source de la sagesse, ils t'ont fait rendre un culte au ciel, à la création, plutôt qu'au Créateur de toutes ces choses. Qu'ils fassent entendre des prédictions qui te seront utiles pour assurer ton salut, ceux qui s'efforcent d'attribuer un sens prophétique à la position des étoiles et à leurs mouvements! Que dire de ceux qui, à l'apparition de chaque nouvelle lune, annoncent ce qui doit arriver? Sont-ils capables d'indiquer le moyen d'éviter les maux, et certains jours ce qu'il faut faire pour réussir? Voyons! Ces prédictions sont vaines, et une surprise désagréable attend les devins eux-mêmes. Loin d'effrayer les Mèdes et les Perses, ces prophètes seront comme du chaume, consumés par le feu destructeur de la calamité qui fond sur toi, ô Babylone! Oui, ce feu que tu vas subir, ce ne sera point un agréable feu de braises devant lequel on s'assied confortablement pour se chauffer, mais un feu qui te consumera entièrement, branches et racines.

16 Tu ne mérites aucune considération, ô Babylone, car jamais tu n'as été ma servante, même à l'époque de ta fondation. Tu n'es pas une organisation apostate, car tu n'as jamais possédé la vérité. Dès le commencement, tu as été une organisation démoniaque, l'organisation visible du Diable. A l'heure de ton malheur, tes temples, tes idoles, tes ziggourats ne serviront à rien, et même tes sorciers, voyant que leurs charmes et leurs incantations sont sans effet, t'abandonneront pour de bon, et ils s'en iront vers une région où ils se sentiront plus en sécurité. Quelle veuve affligée tu seras, sans personne qui vienne à ton secours!

LA BABYLONE MODERNE EST ELLE AUSSI DEMONIAQUE

17 Jéhovah n'était-il pas juste en prononçant, sur l'impitoyable Babylone, ce jugement sans miséricorde qu'il exécuta afin de la réduire en la complète solitude qu'elle est aujourd'hui? Qu'en sera-t-il donc de l'actuelle religion babylonienne? A notre époque, l'astrologie joue un rôle plus important que jamais en fournissant des indications aux hommes d'Etat, aux politiciens, aux hommes d'affaires, voire aux individus qui cherchent à résoudre leurs problèmes personnels. De plus en plus, les kiosques à journaux sont envahis par ces ouvrages qui se flattent de

16. a) Pouvait-on appeler Babylone une organisation apostate, sinon qu'est-elle? b) Quand ils verraient leurs charmes et leurs incantations sans effet, les sorciers s'attacheraient-ils à Babylone, sinon, que feraient-ils?
17. a) Montrez de quelles façons, entre autres, la fausse religion babylonienne, voire la chrétienté, influence les hommes. b) Que fera le lecteur sincère, après avoir lu Esaïe chapitre 47, et Révélation chapitre 18, et quelle sera sa récompense?

donner des avis et des conseils fondés sur le mouvement des corps célestes. Des centaines de prétendus chrétiens comptent ainsi sur les démons plutôt que de s'appuyer sur la Parole de Dieu qui condamne cette pratique. Cette mauvaise direction est toujours donnée par la même fausse religion héritée de Babylone, et cette façon de faire est approuvée, non seulement par les religions païennes, mais encore par le clergé même de la chrétienté, lequel observe, en outre, maintes autres pratiques babyloniennes. Par conséquent, le jugement de Jéhovah contre Babylone la Grande des temps modernes sera sans miséricorde. Si le lecteur a comparé le récit consigné dans Esaïe 47 et Révélation 18, et qu'il désire recevoir la faveur ou la miséricorde du Juge suprême, qu'il abandonne sans tarder cette fausse religion, qu'il renonce à demander conseil à l'ennemi de Dieu, Satan le Diable, et à son organisation démoniaque, qu'il recherche la miséricorde en apprenant à connaître davantage le Dieu de miséricorde, tel que sa Parole le révèle, et qu'il le serve. En agissant ainsi, il échappera au feu destructeur qui consumera la Babylone moderne. — Rév. 17:16–18; Es. 8:19, 20; Rév. 22:15.

● Est-il bien pour les chrétiens de se faire incinérer?

Chez les anciens Hébreux, il semble qu'on avait coutume de déposer les morts dans la terre ou dans des tombes (Gen. 50:13; Juges 8:32; I Rois 11:43). Mais en différentes occasions, et pour diverses raisons, on les brûlait ou les incinérait. Les hommes de Jabès en Galaad emportèrent les cadavres de Saül et de ses fils, du fidèle Jonathan y compris, à "Jabès, où ils les brûlèrent; ils prirent leurs os, et les enterrèrent". (I Sam. 31:12, 13.) David les loua pour cette action (II Sam. 2:4–7). Ainsi, bien que la crémation ne soit pas une coutume actuellement observée par la généralité des Juifs, pour des raisons morales ou personnelles, "tout le monde s'accorde à reconnaître qu'on ne trouve pas dans la Bible de loi formelle exigeant l'inhumation du corps humain". — *Encyclopédie juive* (angl.), tome IV, p. 343.

Il est évident que les premiers chrétiens, dont un grand nombre étaient Juifs de naissance, observaient la coutume juive d'enterrer les morts. Mais puisque la Bible n'impose pas l'inhumation, ils ne s'inquiétaient pas outre mesure d'observer une coutume particulière quelconque. Toutefois, avec le temps, des pratiques et des superstitions païennes commencèrent à s'introduire dans les croyances chrétiennes. L'*Encyclopédie catholique* (angl.), sous le titre "Crémation", fait remarquer que les "Grecs et les Romains changeaient de coutume suivant leurs conceptions de l'au-delà". Les persécuteurs païens comprenaient mal la foi chrétienne, et ils croyaient que la résurrection chrétienne dépendait de la préservation du corps. L'ouvrage cité ci-dessus dit encore: "Pour détruire la foi en la résurrection du corps, les païens jetaient souvent dans les flammes les cadavres des chrétiens martyrs, s'imaginant ainsi naïvement qu'ils rendaient impossible la résurrection du corps." — Tome IV, p. 481.

Bien entendu, le vrai chrétien n'a pas d'idée fausse en ce qui concerne le corps mort par rapport à la résurrection. Parlant de ceux qui gouverneront avec le Christ dans le ciel, la Bible affirme clairement: "La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu." (I Cor. 15:50). En conséquence, Dieu donnera des corps appropriés à ceux qui seront ressuscités des morts pour la vie sur la terre. Que le corps retourne aux éléments en se putréfiant dans la terre ou qu'il soit brûlé et réduit en cendres, n'influe en aucune façon sur le pouvoir de Dieu de ressusciter l'individu, si tel est le dessein divin.

En prenant leur décision sur cette question, les chrétiens considéreront donc les exigences légales du lieu où ils se trouvent ainsi que les sentiments des membres de la communauté (Phil. 1:10). Puisque, dans la Bible, Jéhovah n'exprime aucune désapprobation à l'égard de la crémation, la décision à prendre sur cette question est laissée au soin de chacun.

● Quel est le "dernier ennemi" qui sera détruit? La mort, comme cela est indiqué dans I Corinthiens 15:26, ou Satan, qui sera lancé dans le "lac de feu" à la fin du règne millénaire du Christ?

Dans I Corinthiens 15:25,26, l'apôtre Paul a écrit: "[Christ] doit régner jusqu'à ce que Dieu ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Comme dernier ennemi, la mort doit être anéantie." Mais quelle mort l'apôtre avait-il à l'esprit?

Notons tout d'abord que cet ennemi ne serait pas la "seconde mort" mentionnée à maintes reprises dans le livre de la Révélation (2:11; 20:6,14; 21:8). Pourquoi? Parce que nulle part nous ne lisons qu'elle sera anéantie. Comment pourrait-il en être autrement, puisque la seconde mort signifie l'anéantissement, la destruction ou le châtiment éternel? Elle existera toujours, et cela sous deux rapports. Premièrement, elle ne sera jamais détruite en ce sens qu'elle ne rendra jamais les morts qu'elle renferme. Deuxièmement, elle existera toujours en ce sens que si quelqu'un, au cours de toute l'éternité, se rebellait contre Jéhovah (bien que cela soit peu probable), il serait lancé dans le "lac de feu", la "seconde mort". Celle-ci ne relâchera pas ceux qu'elle retient, et son action s'exercera toujours sur quiconque méritera de lui être livré.

En outre, on ne pourrait affirmer que la "seconde mort" est l'ennemie de l'ensemble de la race humaine. En réalité, elle sera l'amie de l'humanité, car elle débarrassera la terre de toutes les créatures, indignes de vivre, qui troubleraient le bonheur des autres. En tant qu'instrument de Dieu, elle ne garde pas les innocents mais uniquement ceux qui méritent l'anéantissement.

En revanche, la mort due au péché d'Adam est l'ennemie de toute la race humaine (Rom. 5:12). On notera que les garçons, âgés de deux ans et au-dessous, qui ont été tués par les soldats d'Hérode, sont allés dans le lieu que Jéhovah a appelé "le pays de l'ennemi", le "pays" de la mort adamique (Jér. 31:15–17; Mat. 2:16–18). A la vérité, la mort due à Adam a été et est encore le grand ennemi du genre humain. Elle ne cesse de réclamer des hommes, même ceux qui sont bons ou nobles, et elle a apporté à l'humanité des souffrances indicibles. Quelle joie de savoir qu'elle sera anéantie quand les paroles suivantes seront accomplies: "Et la mort et le Hadès furent lancés dans le lac de feu. Il signifie la seconde mort, le lac de feu." — Rév. 20:14.

La mort adamique sera anéantie progressivement, elle disparaîtra pour ainsi dire par étapes. Tout d'abord, dans le nouvel ordre après Harmaguédon, l'humanité ne mourra plus à cause du péché adamique. Ceux qui mourront alors seront des pécheurs incorrigibles, et par rapport à la vie éternelle qu'ils pourraient recevoir s'ils étaient fidèles, ils mourront dans l'enfance, même s'ils sont âgés de cent ans (Es. 65:20). Ensuite, au fur et à mesure que la résurrection s'effectuera, le temps viendra où il n'y aura plus personne dans le Schéol ou Hadès à cause du péché et de la mort adamiques. Mais cette dernière ne sera définitivement anéantie que lorsque l'humanité aura été débarrassée de tout vestige du péché adamique et qu'elle sera parvenue à la perfection. Comme nous le voyons dans I Corinthiens 15:24–26, cela n'aura lieu que lorsque le Christ "aura anéanti tout gouvernement [hostile] et toute autorité et puissance", mais ce sera avant la fin de son règne millénaire (cf. *Jé; Sy*). Et ensuite seulement, il "remettra le royaume à son Dieu et Père".

Cependant, selon Révélation 20:7–10, après le règne millénaire du Christ, Satan le Diable sera relâché, et il sortira de l'abîme pour abuser les habitants de la terre, qui auront atteint l'état de perfection. Tous ceux qui se laisseront abuser par Satan seront exterminés, ils seront jetés avec lui dans le lac de feu ou la "seconde mort". Il semble que cette description des événements soit en désaccord avec les paroles de l'apôtre Paul. L'apôtre se serait-il trompé? Le dernier ennemi qui sera détruit, est-ce la mort ou Satan?

L'apôtre inspiré Paul ne se trompait pas. Dans I Corinthiens 15:24–26, il faisait remarquer que la mort adamique serait anéantie après que tout gouvernement, toute autorité et toute puissance hostiles auraient été détruits. C'est exact. Quand la mort sera anéantie, aucun gouvernement, aucune autorité ou puissance n'exerceront de fonctions

en aucun lieu. Ce sera le dernier de ces ennemis. Toutefois, dans cette discussion, l'apôtre ne parlait pas de ce qui se passerait après les mille ans du règne du Christ. Il ne discutait pas le fait que Satan serait alors relâché de sa prison. Il considérait les choses telles qu'elles seraient au temps où la mort serait anéantie. Il parlait des événements qui doivent se dérouler au cours du règne millénaire, et non pas de ceux qui s'accompliraient après cette période, quand le Christ aurait remis le Royaume à son Père (Rév. 20:5, 7). Ainsi envisagées, dans leur contexte, les déclarations de Paul ne sont pas en désaccord avec celles de l'apôtre Jean, rapportées dans la Révélation.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux système de choses. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 Veillez donc très attentivement (...) rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. — Eph. 5:15, 16. wF 1/1/66 21-23

17 Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêché par la terre habitée tout entière. — Mat. 24:14. wF 15/2/66 47, 48

18 Le plus jeune fils (...) partit à l'étranger, pour un pays lointain. — Luc 15:13. wF 15/12/65 5, 6

19 Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays. — Ex. 12:12. wF 1/11/65 4, 5a

20 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. — Gen. 3:15. wF 1/8/65 9

21 En vous édifiant sur votre foi très sainte et en priant avec l'esprit saint, gardez-vous dans l'amour de Dieu. — Jude 20, 21. wF 1/2/66 23a

22 Cette parole est sûre et mérite tout accueil: que Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. De ceux-ci je suis le plus saillant. — I Tim. 1:15. wF 15/7/65 15-17b

23 Les arracherais-je à la main du Schéol? — les rachèterais-je de la mort? — Osée 13:14, Li. wF 1/5/65 3, 4b

24 Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité. — II Tim. 2:15. wF 15/2/66 52, 53

25 Restez éveillés, demeurez fermes dans la foi, continuez comme des hommes, devenez forts. — I Cor. 16:13. wF 15/8/65 5a

26 Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27:11. wF 15/9/65 17, 18

27 Que votre nature raisonnable devienne connue de tous les hommes. — Phil. 4:5. wF 1/1/66 24, 25

28 La mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux. — Rév. 20:13. wF 1/7/65 25, 26a

29 Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. — Soph. 2:3, AC. wF 15/1/66 11a

30 Que la miséricorde et la paix et l'amour vous soient augmentés! — Jude 2. wF 1/2/66 5

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

3 avril: De qui êtes-vous esclaves, des hommes ou de votre Rédempteur? §§ 1–34. Page 168.

10 avril: De qui êtes-vous esclaves, des hommes ou de votre Rédempteur? §§ 35–66. Page 175.